

LA BOUSSOLE

Journal Hebdomadaire des comtés de Nicolet, Yamaska

VOL. XXVIII, NO. 22

Vendredi le 24 mars 1961

Bureau-chef à Victoriaville, P.Q.
Mme J.-A. Brochu, Dir.-Prop.

VANITE DES TRIOMPHERS

Jésus s'avance dans Jérusalem: et il est triste.

Aux portes de Jérusalem, le Maître est apparu. Il s'avance.

Son auguste visage rayonne de majesté, de bonté, d'amour, tandis qu'un voile de mélancolie assombrit son doux regard.

Il s'avance, simple et majestueux à la fois. Et les "hosannah" pleuvent des lèvres de la foule exultante. Des jardins de palmes s'agitent, se balancent au-dessus des têtes. Sous les pas du triomphateur, on étale de riches étoffes multicolores, comme pour le faire marcher sur des oriflammes. Et les fleurs jonchent son chemin. C'est le triomphe absolu. C'est l'hommage terrestre dû à la divinité.

Un rayon de soleil de vérité a filtré momentanément à travers les cœurs de ce peuple versatile et vénal. Un souffle de foi a frôlé leur âme, à la vue des merveilles accomplies par l'Homme-Dieu. "C'est un grand prophète", proclament-ils. C'est peut-être le Messie! Sûrement, c'est lui! Nul autre homme n'a jamais parlé de la sorte. Jamais personne n'a réalisé d'aussi grandes choses, n'a fait de semblables miracles.

Et la foule crie: "Hosannah au Fils de David"!

Dans un moment d'enthousiasme délirant, elle reconnaît la royauté du Christ.

Jésus marche toujours au milieu de ces démonstrations bruyantes. Mais son regard demeure voilé. Parfois, une larme glisse sur sa joue. Comment pourrait-il en être autrement. Ne voit-il pas le fond des cœurs, et ne sait-il pas la vanité de ce triomphe? Il connaît si bien l'inconstance de l'homme, la fragilité de ses opinions, le néant de ses enthousiasmes, l'incohérence de ses jugements, voire la dépravation de son esprit.

Objet de cette réjouissance tapageuse, le Maître se tait. A peine un sourire navré effleure-t-il ses lèvres. Il sonde le proche avenir; et de son oeil scrutateur, il contemple, avec une infinie tristesse les forfaits prochains de cette multitude qui l'acclame et le porte en triomphe.

Dans quelques jours, ce sera l'arrestation, les huées de cette même foule, la condamnation, l'ignominie. Ce peuple, le sien, sera demain son accusateur, son juge inique, son bourreau. Une larme de pitié, d'amour et de pardon mouille le beau visage de l'Homme-Dieu, et Il s'enfuit dans la retraite, portant en son âme toutes les douleurs anticipées de la Passion, qui doit régénérer les mondes.

Chacun de nous aussi connaît des heures de triomphe: succès dans les études, dans les affaires; réussite de projets longtemps caressés; hommage rendu à nos mérites, à nos talents, et le reste.

N'avons-nous pas été grisés par ce vain encens?

Ne nous sommes-nous pas arrêtés, pour tremper délicieusement nos lèvres à cette coupe trompeuse, ou dort une amère lie, au lieu de poursuivre notre route en songeant que les louanges, les honneurs, les conquêtes, la gloire ne sont qu'une fumée bien vite évaporée.

Nous ne pouvons pas sonder l'avenir à l'oeil nu. Cependant, l'expérience possède une voix révélatrice. Elle nous enseigne que les jugements des hommes sont souvent dépravés, que les louanges sont vaines, les triomphe passagers.

Marthe Lemaire DUGUAY

"La Bible vous parle"

Textes choisis par la Société Catholique de la Bible
AVRIL 1961

1ère semaine: Nous sommes les coopérateurs de Dieu; vous êtes le champ de Dieu, l'édifice de Dieu.
(I Cor 3, 9)

2ème semaine: Nous vous exhortons à ne pas recevoir en vain la grâce de Dieu.
(II Cor 6, 1)

3ème semaine: Ne nous laissons pas de faire le bien; en son temps viendra la récolte si nous ne nous relâçons pas.
(Gal 6, 9)

4ème semaine: Qui sème chichement moissonnera chichement; qui sème largement moissonnera largement.
(II Cor 9, 6)

5ème semaine: Les mauvaises compagnies corrompent les bonnes moeurs.
(I Cor 15, 33)

Prohibition abolie à St-Léonard d'Aston

Au terme du référendum de samedi dernier, 18 mars, à St-Léonard, la population de la municipalité du village s'est fortement prononcée pour l'abolition de la prohibition dans les limites de ce centre du comté de Nicolet.

Après la fermeture du scrutin, à 5 heures p.m., le président du référendum, M. le maire Walter Boisvert a annoncé que les résultats donnaient: 159 personnes contre la prohibition et 15 pour son maintien. Un bulletin a été jugé nul. 175

personnes ont manifesté leur volonté sur une possibilité de 350 votants.

Les propriétaires et locataires de la municipalité du village de St-Léonard avaient le droit de vote. Le scrutin a eu lieu dans une salle de la spacieuse Ecole Centrale et aucun incident particulier n'est venu troubler cette journée.

Mlle Jacqueline Roy agissait comme greffier du référendum et Me Romulus Roy, notaire de St-Léonard et secrétaire-trésorier de la

municipalité, était l'aviseur légal.

A date, toutes les municipalités du comté de Nicolet qui ont été appelées à se prononcer sur l'abolition ou le maintien de la prohibition ont rejeté le "régime sec" par de fortes majorités. Après Gontilly, ce furent les municipalités de Ste-Angèle de Laval, Ste-Eulalie, Ste-Monique, Manseau et samedi, St-Léonard. De nombreux autres référendums doivent être tenus dans différents centres de ce comté dans les prochaines semaines.

Pour le Vestiaire de Nicolet

L'UCFR du diocèse de Nicolet en collaboration avec le Conseil Central des Oeuvres du diocèse de Nicolet est présentement en pleine campagne au bénéfice du Vestiaire diocésain. Les deux organismes ont en effet lancé cette semaine un appel à tous les citoyens des comtés de Nicolet et d'Yamaska afin que ceux-ci fassent don au Vestiaire diocésain de vêtements et accessoires vestimentaux ou autres. Depuis quelque temps, en ef-

fet, le Vestiaire de Nicolet est presque vide, ceci étant attribué à la période actuelle de chômage que nous traversons. La présidente de l'organisme, Mme Placide Grandmont de Nicolet demande à toutes les personnes désireuses de faire quelque don que ce soit, de communiquer dans chaque paroisse avec les responsables de l'UCFR qui se chargeront de recueillir les vêtements et de les faire parvenir

au local de Nicolet.

Cet appel s'étend aux comtés de Nicolet et Yamaska seulement. Le Vestiaire de Nicolet couvrant ces deux régions.

Les responsables ont été obligés de distribuer dans ces mêmes comtés, plus de linge que normalement et toute chose encore utilisable mais non utilisée serait donc reçue avec satisfaction et distribuée comme il se doit.

Nouveaux présidents chez les Lacordaires de la Baie du Febvre

M. Germain BEAUREGARD
Mme Roland GOUIN

Lors de la récente réunion annuelle des cercles Lacordaire et Ste Jeanne d'Arc de la Baie, M. Germain Beaugard a été élu président et Mme Roland Gouin a été portée à la tête de l'organisme local féminin.

Au cercle Lacordaire on a aussi nommé au comité de direction MM. Laurent Lemire, vice-prés.; Gustave Proulx, Michel-Jules Lemire, O-nil Proulx, Donatien Courchesne, Omer Lemire, Clément Côté, Gilles Proulx, Constant Grondin, tous directeurs. Le secrétaire est M. Joseph-Albert Manseau.

Au cercle Ste-Jeanne d'Arc ont

été nommées à l'exécutif: Mmes Gustave Proulx, vice-présidente, Armand Lahaye, Onil Proulx, Clément Côté; Miles Céline Béllisle, Gisèle Lemire, toutes directrices, Mme Jean-Berchmans Juras a été choisie secrétaire. L'aumônier des cercles Lacordaire et Ste-Jeanne d'Arc de la Baie est M. le chanoine Antonio Denoncourt.

Le premier bureau des Infirmières visiteuses est situé à Victoriaville

Un vœu très cher de Son Excellence Mgr Albertus Martin, évêque de Nicolet, vient de se réaliser. Il s'agit de la fondation et de la mise en marche d'un Service auxiliaire d'Infirmières visiteuses dans le diocèse de Nicolet, le premier jamais créé.

Ce service a pu être établi grâce à l'appui et à l'initiative du Conseil central des Oeuvres du diocèse de Nicolet dont M. Yvon Robert est secrétaire permanent.

Le premier bureau a été ouvert au public cette semaine à Victoriaville dans le comté d'Arthabaska et

il occupe les anciens locaux de l'Unité Sanitaire de ce comté. C'est une infirmière diplômée de Montréal qui a été nommée en charge jusqu'à ce que le service prenne plus d'expansion et qu'une autre infirmière ait terminé son entraînement dans la métropole. Garde St-Laurent de Montréal a donc la responsabilité de ce bureau qui a été fondé en collaboration et avec l'appui du Bureau médical de l'Hôpital d'Arthabaska.

L'exécutif du Service d'Infirmières visiteuses est formé de Me Ray-

mond Beudet de Victoriaville, président du Conseil Central des Oeuvres; du Dr Léon-Philippe Lange-gier du Bureau médical d'Arthabaska et de M. Jacques Martel, directeur du Centre de Service Social de Victoriaville. Un des buts premiers du Service d'Infirmières est de répondre aux appels des familles pauvres qui requièrent des soins médicaux ou hospitaliers.

Après cette première expérience, le Service sera vraisemblablement étendu aux comtés de Drummond, Nicolet et Yamaska.

D'où vient que Saint-Christophe fut nommé comme patron des automobilistes

C'est que Christophe était un géant et un jour il rencontra un ermite et lui demanda comment il pourrait servir le bon Dieu?

Celui-ci répondit: "Grand et fort comme tu es, reste près de ce fleuve et porte assistance aux voyageurs qui veulent le traverser. C'était en Lycie, province exposée aux tempêtes, aux vents impétueux.

Une nuit, il fut réveillé par la voix d'un enfant qui demandait à traverser le fleuve. Christophe le prit sur son épaule et saisissant son bâton, il commença à marcher dans l'eau. Mais l'enfant devint si lourd que le géant fléchit et atteignit la rive à grand-peine et il dit: "Ah! mon petit, que tu es lourd, j'ai cru que je portais le monde".

De fait, l'enfant était Jésus, créateur et maître du monde. Le culte de saint Christophe se répandit en France, à Reims, au temps des pèlerins de Terre Sainte et chez les croisés qui allaient à la conquête de Jérusalem. C'est ainsi qu'il fut reconnu comme protecteur des voyageurs.

De saint Christophe, imitons toutes les vertus: la foi et la confiance en Dieu, le respect de la loi morale, la prudence, la charité chrétienne vis-à-vis des piétons et les autres voyageurs.

Vivant en telles circonstances, automobilistes ayez la foi en Dieu, maître de la vie et de la mort; respectez les lois morales dans l'usage de votre voiture; ayez la charité chrétienne et la courtoisie et, en partant en voyage, sachez dire: "Saint Christophe, protégez-nous".

LE PATER DE L'AUTOMOBILISTE

Notre Père qui êtes aux cieux, vous avez mis cette voiture à ma disposition.

Apprenez-moi à m'en servir de telle manière que votre règne arrive, que votre volonté soit faite.

Donnez-moi aujourd'hui un oeil vigilant, des réflexes prompts une conduite sûre.

Pardonnez-moi d'être inattentif aux beautés de ce monde et de ne pas vous en remercier.

Ne me laissez pas succomber aux tentations de la vitesse, de la vanité et des randonnées dangereuses.

Mais gardez-moi de tout mal de l'âme et du corps ainsi que ceux qui m'accompagnent. Amen.

Avez-vous une question à poser concernant

L'assurance-chômage ou le placement

Nous publions ici des questions sur l'assurance-chômage et le placement, ainsi que les réponses données par la Commission d'assurance-chômage.

Si quelque point vous semble obscur, n'hésitez pas à nous adresser votre question. Nous vous en communiquerons la réponse sous la présente rubrique.

Voici quelques questions et réponses qui vous intéresseront sans doute: —

Q.— Je voudrais savoir si une jeune fille qui travaille dans un magasin a droit aux timbres d'assurance-chômage — la jeune fille est la cousine du propriétaire du magasin.

R.— Si cette jeune fille est employée en vertu d'un contrat de service, c'est-à-dire s'il existe un rapport réel de maître et serviteur, elle est assurée nonobstant le fait qu'elle est cousine de l'employeur. Il y aurait lieu de donner de plus amples renseignements touchant les conditions de votre emploi pour être en mesure de décider si cette jeune fille est employée en vertu d'un contrat de service.

Q.— Je suis pêcheur et j'ai 15 contributions à mon crédit. En vertu du règlement, il a toujours fallu un timbre pour chaque \$9, mais mon vendeur de poisson me dit qu'il faut \$12 pour avoir droit à un timbre. Est-ce vrai?

R.— Il y a lieu de porter les contributions au crédit d'un pêcheur si ses gains nets de la pêche, après qu'on a effectué les retenus pour fins de dépenses, se chiffrent par \$9 ou plus à l'égard d'une semaine donnée. L'acheteur de la prise doit prélever 25 p. 100 sur la valeur brute de la prise, ce qui représente les dépenses du pêcheur, et établir les contributions d'après les autres 75 p. 100. En conséquence, à moins que la valeur brute ne se chiffre à \$12 ou plus, le pêcheur n'est pas assurée. Il n'y a pas eu de modification au règlement à ce sujet.

AUX EDITIONS FIDES



CELINE DUPRE, script-assistante à Radio-Canada, nous présente "ELISABETH BEGON" grande Dame de la Nouvelle-France, dans un volume de la collection des Classiques Canadiens, publiée par les Editions Fides.

Vient de paraître

Tous les secrets de la chasse

Par Michel Chamberland

Tous les Chasseurs de la province de Québec attendaient depuis longtemps un livre sur la chasse, écrit en français et adapté aux conditions de notre milieu.

Voilà qui est fait. Michel Chamberland, auteur d'un "best seller" intitulé "Tous les secrets de la pêche" vient de publier aux Editions de l'Homme "Tous les secrets de la chasse", un volume de 128 pages qui fera la joie de tous les chasseurs, expérimentés ou novices.

En effet, cet ouvrage va au-delà de la technique en nous faisant comprendre l'esprit de la chasse, en signalant les bienfaits certains de ce sport et en montrant comment il peut se concilier avec la conservation de

MONSIEUR RAYMOND ROY,
Artiste - Peintre renommé
de STE-MONIQUE DES SAULES,
QUE. P.Q.

— PORTRAITS
— PAYSAGES
— NATURES MORTES
— HUILES
— GOUACHES
— AQUARELLES
— LECONS DE PEINTURE

Aussi tout autre travail d'artiste

GRATIS **MAGNIFIQUES PRIMES ou ARGENT**
30% de commission

DEVENEZ NOTRE AGENT

Achetez à bon prix nos graines et réalisez un profit de 30% ou gagnez de belles primes. Nos graines se vendent facilement parce qu'elles sont de haute qualité. Plus de 200 variétés de graines.

L'UNION DES JARDINIERS, Inc.
5, RUE VICTORIA, LEVIS, P.Q.

Veuillez m'envoyer un assortiment de graines, votre catalogue de graines ainsi que votre liste de primes.

Nom _____
Adresse _____

la faune du Québec.

Michel Chamberland aime la chasse et il en connaît la technique mieux que quiconque. Mais il aime avant tout la nature et c'est ce qui donne un charme particulier à ses livres.

"Tous les secrets de la chas-

se" de Me Michel Chamberland est en vente partout au prix populaire de \$1.00 dans les librairies, les dépôts de journaux et de magasins d'articles de sport ou chez le Distributeur Populaire, 1130 est rue Lagachetière, Montréal. (Lafontaine 3-1182).

AUX EDITIONS FIDES



MICHELLE DUMONT, jeune professeur d'Histoire vient de publier aux Editions Fides, "LAURE CONAN" qui fut la première romancière canadienne. Ce livre fait partie de la collection Classique canadiens qui compte depuis peu vingt titres.

LE JOURNAL EST AUJOURD'HUI L'UNE DES PLUS GRANDES FORCES SOCIALES DU MONDE.

PETITES ANNONCES

1ère et 2ème
HYPOTHEQUE

"Service Rapide - Aucun Dépôt"

Appelez GR. 8-2040
ou écrivez: SEAWY CO.
317, rue Hérlot,
Drummondville.

POELE USAGE: Sur 110 volts. Deux ronds et un fourneau. Tout blanc, \$22.00. Hauteur, 34 pouces. Largeur, 24 pouces. Profondeur, 17 pouces. Prix d'aubaine: \$22.00. S'adresser par Tél. PL-2-2515, Victoriaville.

FEMMES DEMANDEES

Pour faire de la couture chez elle en temps partiel, pouvant se faire un revenu de \$26.00 par semaine. Ecrire à Boîte Postale 491, Adelaide Post Office, Toronto, Ont.

AVONS BESOIN d'hommes pour Route établie Produits Watkins. Soyez indépendants. Expérience pas nécessaire. Plein temps ou partiel. Ecrire à J. Gauthier, 350 St-Roch, Montréal, Qué.

A LOUER: Chambre moderne dans maison neuve. Tél. PL 2-9552, Victoriaville.

A VENDRE

Tout l'outillage pour une petite manufacture de meubles très bien équipée en parfaite condition. L'outillage seulement ou avec les bâtisses. Bas prix. S'adresser à Gérard Perron, 480, rue St-Jean, Drummondville.

LOGEMENT A LOUER

Logement à louer, centre de Victoriaville. S'adresser à 60 Est, rue Notre-Dame, Victoriaville.

PERSONNEL

VIEUX, EPUISÉ? Les TABLETTES toniques Ostrex aident à ravigoter des milliers d'hommes, femmes après 40. Seulement 69¢. Toutes pharmacies.

Etes-vous intéressé à un travail régulier ou partiel qui peut vous rapporter de \$10. à \$20. à jour? Prenez des commandes avec le livre de démonstration illustrant plus de 200 Produits Domestique. Ecrire à: Rawleigh, Dept. C-630-RR, Richelieu, Montréal.

Pour nos collègues classiques

OEDIPE-ROI

(vv 950.....972 — suite)

Mazon emploie le mot "expliquer" dont le sens étymologique est de rendre, non pas plus clair, un texte, mais de le développer davantage, de donner des détails. Or, ici, la nouvelle n'offre aucune difficulté: Polybe est mort: rien de plus clair. Le participe grec de Sophocle *semainô* signifie "donner des signes, des preuves, présenter dans le cas qui nous occupe, l'acte de décès." — Les deux pronoms personnels *su* et *moi* sont voisins: donne-moi ça à moi dans le blanc des yeux!

Sur cinq mots de la 2^onde partie du vers 957, quatre sont consacrés au messager: un pronom personnel emphatique, le pronom personnel 2^e personne, un participe aoriste et l'impératif aorist figurant à la 2^e personne du singulier. Oedipe est impatient d'avoir des preuves de cette mort, des preuves de lère source. Le message est personnel important, à la vérité; tout de même, son rôle ici est celui du deutéragoniste. C'est la teneur du message, les preuves de la mort de Polybe qui importent davantage.

"Que dit-tu? étranger, c'est de ta propre bouche que je veux un rapport authentique". Le messager pensait apporter une nouvelle assez simple: la mort d'un individu. La nouvelle a pris de l'ampleur; elle a créé chez les intéressés un éternement que lui, le messager, il ne réussit pas à comprendre. Aussi veut-il mettre les choses au point en tout premier lieu: une chose certaine, c'est que "lui", la mort l'a emporté.

"Me faut-il en tout premier lieu parler sans détours? voici la chose certaine: c'est que "lui" la mort l'a emporté".

Le texte de Mazon nous paraît ici et trop précis et pas assez. D'abord, le mot Polybe ne revient pas sous la plume de Sophocle et pour cause: ce mot a soulevé une tempête! On se contente du pronom personnel, lequel est assez clair; puis, Polybe a disparu... reste vague: on peut disparaître sans mourir. Or, ce qui importe ici, c'est la mort du personnage.

v. 960. Le fait est établi: la mort de Polybe. Reste à clarifier le point névralgique: la cause de la mort. Oedipe est supposé, ainsi l'a dit l'oracle, assassiner son père. De quoi Polybe est-il mort? Question brûlante. Oedipe l'aborde mais avec quelle précaution: lui-même y va d'une double interrogation: est-ce telle chose ou est-ce une autre? A noter que la mention maladie vient en second, et voisine le verbe. Ce verbe s'écrit au subjonctif aoriste: un doute donc et un doute qui porte sur la cause de la mort de Polybe. Doit-on attribuer cette mort à un mauvais tour ou à la maladie? Oedipe, fin comme une mouche, emploiera un mot au sens générique, tout compromettant, une machination, un mauvais tour, un piège; en d'autres mots, s'agit-il d'une mort violente ou d'une mort naturelle? Il voudrait tant que ce fût la seconde alternative! aussi le mot maladie est-il placé en second comme pour provoquer une réponse affirmative.

"Est-ce là l'effet d'un mauvais tour ou est-ce à la suite d'une maladie?" Le mot "victime d'un complot" (Mazon) est prématuré et assez gauchement choisi; on vient de le voir.

v. 961 "Le moindre heurt" (Mazon) est une métaphore étrangère au texte de Sophocle, lequel parle de "poids dans la balance". — "pour mettre un vieux par terre" (Mazon). La figure porte la marque "Mazon". Sophocle recourt au verbe *eunazô* (mettre au lit). Le contexte aidant, on doit lire ici: couche le vieillard au tombeau".

"Le moindre accident couche la vieillesse au tombeau"

J'avoue en toute franchise que cette histoire de la balance pêche par un côté. Si je comprends bien, la vieillesse, légère, tiendra en équilibre de petits poids. Mais que, d'aventure, je pose des poids moins légers, et voilà ma vieillesse, à l'autre extrémité, qui, mont au lieu d'atterrir! Ça manque de correspondance, me semble-t-il, et aussi de vraisemblance! Il est à croire que Sophocle ait écrit un autre mot que *ropè*: ainsi, *porcion* prend le sens de charge. La substitution aurait été facile à faire. Ce n'est là qu'une pure hypothèse!

v. 962. Tout heureux, Oedipe conclut: "Le malade, le malheureux est mort!" Mazon écrit une phrase monotone: aucun mot ne ressort. Quelle froideur! Le vers grec 962 a la forme énonciative; Mazon en fait une interrogative. — Le verbe grec *plithiô* signifie une mort lente. La flamme de la vie s'éteint tranquillement. — La locution comparative "comme il semble" équivaut à une conclusion authentique. Elle est plus délicate sur les lèvres d'Oedipe que la particule *oun*. Oedipe cache son jeu et son trouble devant l'étranger.

"C'est la maladie qui, selon toute apparence, a emporté le malheureux!"

v. 963. Le messager n'y voit goutte, pour de bon! Il s'étonne qu'on reste accroché à l'histoire de la cause de cette mortalité. Il est mort! quoi de plus simple! Mais non, Oedipe revient sur le sujet, l'accentue, cherche, conclut. Le messager emboîte le pas: il est de la partie. Oedipe avait fait remarquer que c'était bien de maladie que le vieux Polybe était mort; le messager renchérit: de vieillesse aussi! La particule *ge* (Laliberté Tableau des Particules, p. 70.) suivant l'adjectif *makros* (long) en intensifie la valeur.

"Aussi la longue — il faut le dire — enfilade de ses années!"

v. 964. C'est l'éclatement. La soupape entre en fonction. Oedipe respire à son aise: l'étau qui l'étouffait s'est desserré. Quel soulagement! Dans sa joie, il blasphème les divinités mensongères. Ses remarques impies rappellent les propos de l'athée Jocaste.

"Ha, ha! femme! après cet incident, de quel oeil une personne voudrait-elle considérer le foyer prophétique de Pytho, ceux qui piaillent dans les airs — un oiseau! — Bons génies! A les en croire, je pourrais dans un avenir rapproché assassiner mon propre père.... Il est mort.... et bien enterré.... Et moi, ici-même, moi qui suis moi, avec une lance il m'est impossible de l'atteindre.... Il y a que le désir de me voir ait pu amener sa mort! En ce sens, je pourrais être l'auteur de sa mort! Ainsi donc, avec ses oracles près de lui, repose aux Enfers Polybe: oracles sans valeur!"

v. 964 Le verbe "considérer" s'écrit à l'optatif (le sujet de l'action se trouve en vedette). Oedipe — le sujet — avait une confiance illimitée en la Pythie. Il se demande si une autre personne, un autre sujet, pourrait encore attacher quelque importance à ces oracles. Le "désormais" de Mazon n'a pas la précision de "après cela." (Laliberté, Tableau des Particules, p. 74).

Sophocle a écrit "ornis" (oiseau) au singulier. Une anomalie. Ce me semble un hors-texte. Aussi l'avons-nous traduit comme tel.

LA REDEMPTION

En s'immolant sur la croix, l'Agneau de Dieu efface tous les péchés du monde. L'arbre splendide de la croix devient "l'étendard du Roi qui rayonne en son mystère". Il fallait que le Christ souffrit, c'était par ce chemin qu'il devait entrer dans la gloire et nous ouvrir les portes du ciel. Vivre sous le signe de la Croix, savoir se renoncer pour se sanctifier, n'ont donc rien de vieillot ni de maléfique. C'est l'esprit qui nous anime qui rend habituellement les croix de la vie facilement acceptables ou tellement tristes à nos yeux.

Les pionniers de notre foi l'avaient bien compris. Tous les

Six, ils ont réalisé dans leur vie ce mélange de prières, de sacrifices et d'actions qui mène à la perfection et qui vaut aux yeux de Dieu.

Cela n'est pas de l'histoire ancienne, car "l'histoire se répète" pour toute vie humaine. Dieu ne considère pas si un tel est bien vu, s'il occupe de hautes fonctions, mais plutôt si la manière de les remplir est généreuse, si sa vie intérieure et surnaturelle est une réussite chrétienne.

Aujourd'hui comme hier, il y a des saints sans miracle. Autrement, nos Fondateurs de l'Eglise canadienne ont su répondre en toute simplicité et générosité à l'invitation de Dieu. Dans l'Evangile de saint Joseph on dit simplement: "Il était juste". Aujourd'hui, n'est-ce pas pour nous une grande consolation de penser que par l'état de grâce, nous pouvons tous nous sanctifier dans notre fonction, qu'elle qu'elle soit.

Demandez notre fascicule gratuit sur les Fondateurs.

Le Comité des Fondateurs de l'Eglise Canadienne, 25 ouest, rue Jarry,

Montréal, P. Qué.

Mazon traduit: (v. 967).... je devais assassiner mon père.... Le verbe grec "mellô" prend la valeur d'un auxiliaire: être sur le point de.... (2) Le verbe tuer paraît au futur infinitif: on n'envisage que la possibilité de ce meurtre. cf. vv. 793 et 796. Oedipe a consulté l'oracle de Delphes, puis a pris le chemin qui le conduisait loin de Corinthe ou demeurait, croyait-il, sa famille. Sur la route, si quelques heures après le pèlerinage auprès de la Pythie, il rencontrait un vieillard: c'était Lalus, son père. Il y eut engagement; le vieillard tomba sous les coups d'Oedipe. Notre version a tenu compte de toutes ces données historiques et psychologiques.

Mazon dit: "avant que ma main ait touché aucun fer...." Or, Oedipe me paraît imiter le geste de l'individu qui se pince afin de pouvoir mieux s'identifier. Oedipe emploie le pronom personnel et le pronom démonstratif: c'est de luxe de pronoms se rapporte à lui. — A noter également le défilé des 4 syllabes dentales: d'od'enthade: le bruit de la lance??

v. 971 "Le fait certain...." rien de tel dans Sophocle.

vv. 971-2. Ici, nous avons un vrai tour de force au chapitre de la symétrie. C'est du Sophocle cent pour cent.

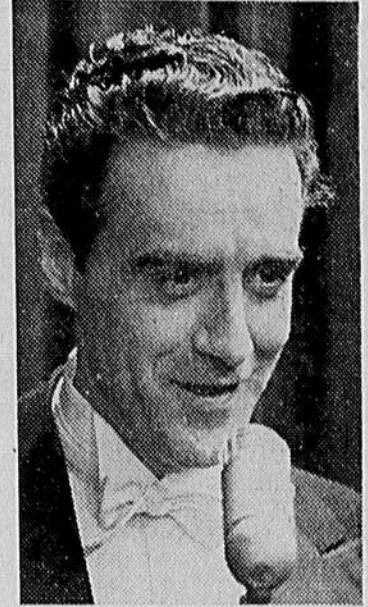
ta.... d'oum.... par... on... ta... sul... la... bôn.... thes.... pis....

ma.... ta....

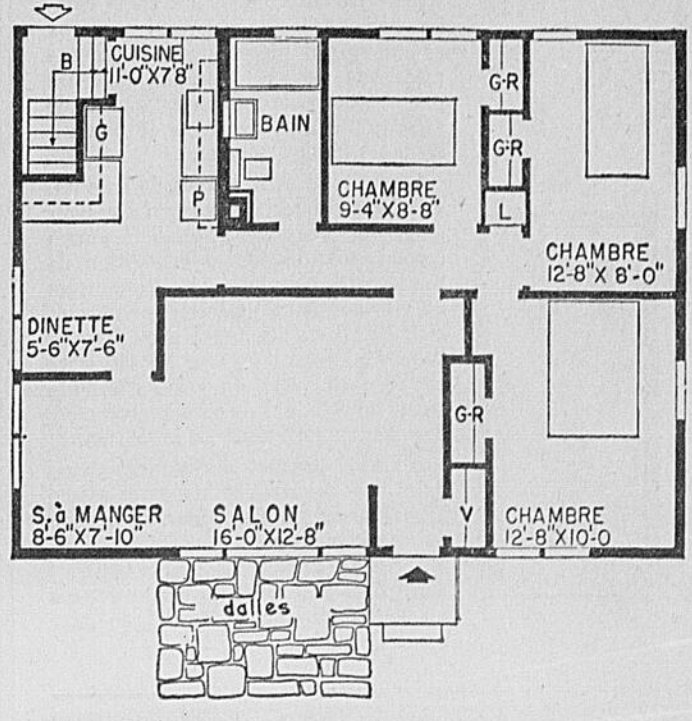
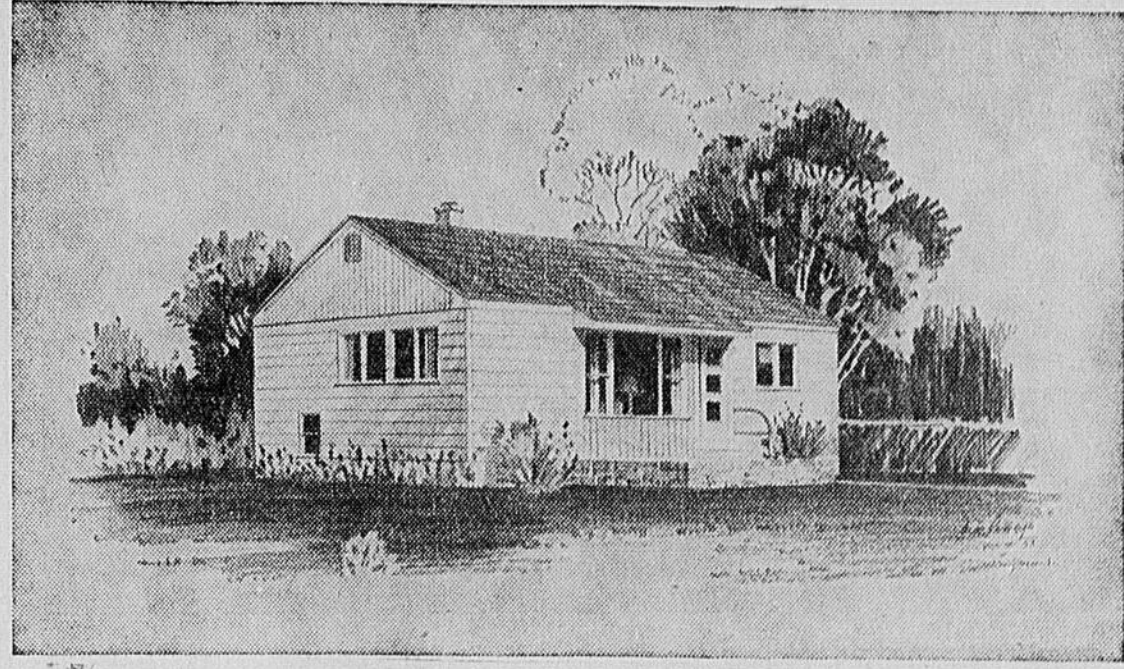
kel... tai... par... Ai... dè... Po... lu... bos... a.... z'ou... de... nos.

Circonstances de lieu: paronta & par'Aidè;
Qualificatif et chose qualificé: Polybos et sullabôn;
thespismata et axi'oudenos.

J. Laliberté c.s.s.r.
(1) "Ah! ça, tu y crois donc aux dieux?" Cavaliers de Aristophane, v. 32.
(2) "Mellô": en toute probabilité" (cf. Liddell-Scott.)



GUY MAUFFETTE dans le costume qu'on lui imagine lorsqu'il anime *le Cabaret du soir qui penche* avec la parfaite désinvolture et la fantaisie débridée qu'on lui connaît. Cette émission de radio passe au réseau français de Radio-Canada tous les samedis soir après la diffusion de la joute de hockey. Radio-Canada — L'élan d'un quart de siècle



MODELES DE PETITES MAISONS LNH — Voici un bungalow de trois pièces dont le coût s'adapte à tous les budgets, soumis par l'architecte E. J. Danos d'Ottawa, qui a opposé à des lignes plutôt sévères une entrée principale attrayante.

La disposition à l'intérieur laisse très peu à désirer. Un point que l'on oublie souvent dans des modèles de bungalow — un espace suffisant pour manger — a été inclus dans ce plan, soit une dinette dans la cuisine pour les repas légers et une salle à manger à même le salon. La cuisine, aménagée pour y faciliter le travail, est bien éclairée et à proximité de l'entrée de service. Les installations de plomberie faites dos à dos pour la cuisine et la salle de bain sont des plus économiques.

L'aire de parquet de cette maison est de 974 pieds carrés et le cubage est de 19,480 pieds. A l'extérieur, la maison mesure 26 pieds quatre pouces sur 37 pieds. La Société Centrale d'Hypothèques et de Logement vend à un coût minimum les épreuves de cette maison — modèle 237.



LA BOUSSOLE

Journal hebdomadaire
des comtés de Nicolet et
Yamaska

Rédaction: MARTHE LEMAIRE-DUGUAY,

Adm. H. de l'Association des journaux hebdomadaires C.F.,
Membre de la Société des Poètes.
Gérant: J.-A. BROCHU

PRIX DE L'ABONNEMENT un an \$2.00
AUX ETATS-UNIS un an \$2.50

BUREAU-CHEF et ADMINISTRATION à VICTORIAVILLE:
369 est Notre-Dame — C.P. 206 — Tél.: PL 2-2515

Imprimé aux Ateliers Le Peuple Limitée
Montmagny, P.Q.

Autorisé comme matière de seconde classe
par le Ministère des Postes, Ottawa.

Coupon d'Abonnement

LA BOUSSOLE
C. P.: 206
Victoriaville

Je désire m'abonner au journal "LA BOUSSOLE"
pour la période de ans.

Ci-inclus le montant de piastres

Nom

Adresse

Ville

Au Canada: — un an, \$2.00 - trois ans, \$5.00
Etats-Unis: — un an, \$3.00 - trois ans, \$7.00

Un monde déboussolé

Avez-vous lu, comme moi, cette semaine, qu'il se dépensait, chaque jour, lisez bien CHAQUE JOUR, la somme de \$330 millions, lisez encore attentivement, TROIS CENT TRENTE MILLIONS de dollars, à travers le monde, pour les "défenses nationales", en un temps ou des guerres de moyennes envergure n'existent même pas.... Imaginez-vous ça: \$14 millions par heure, \$230,000 à la minute, \$38,000 à la seconde!

Une fortune astronomique de \$120 mil-

liards par année!

De quoi mettre annuellement \$40 dans la poche de chacun des 3,000,000,000 d'humains que peuplent l'univers!

De quoi loger convenablement les 240 millions de familles des pays sous-développés; de quoi doubler immédiatement le revenu annuel des 1,200,000,000 habitants de la Chine, de l'Inde et du Pakistan!

N'est-ce pas là une des folies les plus absurdes de notre monde déboussolé?
José Caden (L'Echo du St-Maurice)

BEATRICE PICARD A CKAC



A l'émission "R.S.V.P." l'auditoire féminin retrouve chaque jour à 3h.05 p.m. la charmante animatrice Béatrice Picard qui se fait un plaisir de prodiguer de nombreux et judicieux conseils aux correspondantes qui veulent bien connaître son opinion en marge de mille et un petits problèmes sur l'intérieur du foyer. Jacques Morency assiste Béatrice dans la tâche de répondre au volumineux courrier que l'auditoire fait parvenir à "R.S.V.P."

Garantie gratuite à tous les piétons

Mesdames, messieurs, voici une garantie qui vous est donnée gratuitement, qui vaut son pesant d'or, qui ne vous coûte rien et qui vous vaudra peut-être de vivre très longtemps. C'est bien simple, c'est une maxime de la route que nous rapelle Prudentia. " Avant de traverser une rue ou un chemin, regarder à gauche d'abord et ensuite à droite et ne traversez que si vous avez amplement le temps de le faire sans risque de vous faire frapper" Comment voulez-vous être victimes d'accident si vous suivez ce conseil à la lettre. Au bout d'un certain temps, l'habitude sera prise et vous serez protégés pour la vie.

Garage GASTON THIVIERGE

Peinture et Débossage

ST-GUILLAUME

Cté Yamaska

Tél. 4-s-3

Pierre THIBAUT

(CANADA) LIMITEE

MANUFACTURIERS

d'appareils et d'accessoires contre l'incendie

Bureau chef et usines: PIERREVILLE

JULES DURAND

Contracteur - Electricien

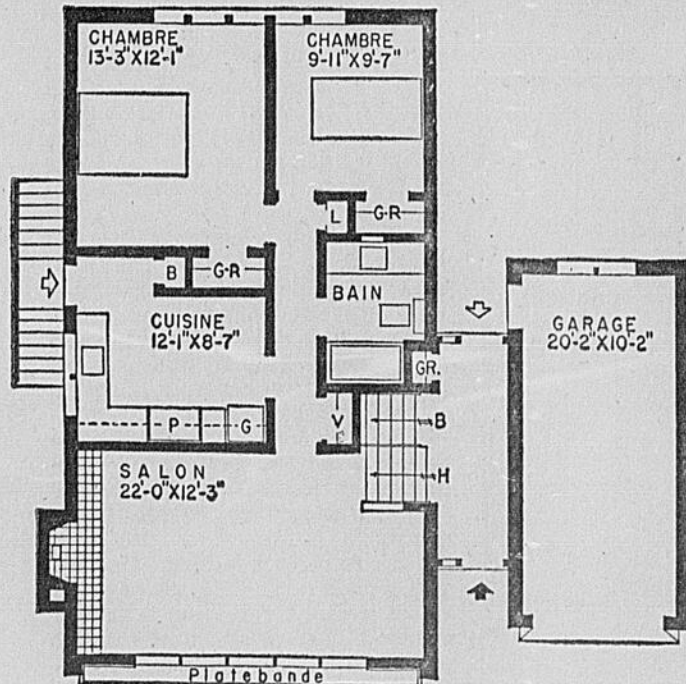
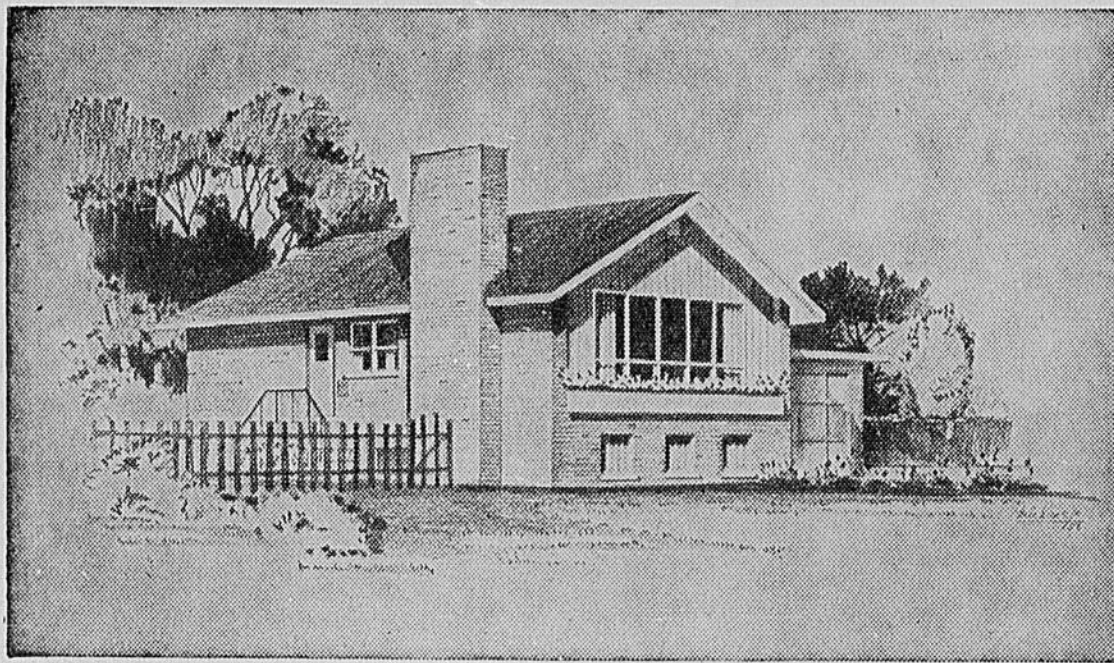
Installations et réparations
de toutes sortes

Vendeur Autorisé d'appareils
Moffat - Général Electric - Inglis

C. P. 189

Tél. 527

NICOLET



MODELES DE PETITES MAISONS LNH—La note dominante est le confort dans ce modèle de bungalow à deux chambres qui présente une apparence extérieure agréable mise en évidence par une nouvelle finition extérieure, de grandes fenêtres de salon et une attrayante boîte à plantes.

L'architecte F. R. Barnes, de Toronto, a aménagé l'intérieur de façon à prévoir de grandes chambres et plusieurs autres commodités: l'heureuse disposition de la cuisine à proximité des deux entrées en est la preuve; le salon spacieux et clair comporte un foyer avec âtre en tuile s'étendant d'un mur à l'autre; les entrées recouvertes du sous-sol et de la partie habitée; et la séparation complète des chambres du reste de la maison.

L'aire de parquet de cette maison est de 993 pieds carrés et le cubage est de 19,100 pieds. A l'extérieur, la maison mesure 39 pieds sur 39 pieds huit pouces, y compris le garage. La Société Centrale d'Hypothèques et de Logement vend à un coût minimum les épures de cette maison—modèle 125.



Téléphone: 264

Paul-Emile Dubuc

Contracteur-Electricien

Installations, Réparations et Vente
d'Accessoires Electriques

12, rue Ferland

NICOLET, P. Q.

Bonnes Nouvelles pour les Ménagères

Carolyn Campbell

En 25 minutes, servez un dîner au porc congelé



En boucherie, le porc a souvent été appelé l'"animal encyclopédique" à cause de la variété de ses morceaux... jambon, bacon, côtes, côtelettes, et un de ses morceaux les plus populaires que l'on trouve maintenant sous forme de dîner préparé congelé... l'échine de porc.

Alors qu'autrefois il fallait plusieurs heures de cuisson au four pour un rôti d'échine de porc, plus quelques minutes pour faire la sauce, le tout ne prend plus que 25 minutes si vous placez un de ces diners de 10 onces sur une grille du four. Lorsqu'il est prêt à servir, enlevez la feuille d'aluminium qui le recouvre, et vous découvrirez des tranches d'échine de porc tendres et maigres, entourées d'une sauce brune riche. Et aussi... des pommes de terres frites dorées et des tranches de pommes légèrement épicées... parfaites pour accompagner le porc.

Ce dîner est excellent si vous le servez tel quel, mais si vous avez envie de servir quelque chose d'original, essayez une de ces suggestions... qui plairont sûrement aux hommes de votre famille.

MOUTARDE

Repliez la feuille d'aluminium en arrière pour découvrir la viande du dîner. Étendez un peu de moutarde préparée sur la viande. Remettez la feuille d'aluminium. Faites chauffer selon les instructions données sur l'étiquette.

RAIFORT

Repliez la feuille d'aluminium en arrière pour découvrir la viande du dîner. Étendez ½ cuillerée à thé de raifort préparé sur la viande. Remettez la feuille d'aluminium. Faites chauffer selon les instructions données sur l'étiquette.

MENUS HORS PAIR

Un déjeuner irrésistible

Jus V-8 froid

Plateau de céréales assorties

Oeufs "Benedict"

Café Lait

Un lunch d'anniversaire

Bouillon de boeuf

Salade de poulet avec tranches d'avocat

Baguettes de pain aux dattes

Tartes aux cerises individuelles

cuites (congelées)

Thé Café

La Semaine Nationale de Santé

La 17e Semaine Nationale de Santé au Canada, sous les auspices de la Ligue Canadienne de Santé, en coopération avec les Services officiels de Santé et d'Éducation, sera observée durant la semaine du 18.

Cet événement est sanctionné par la Fédération des Maires et des Municipalités, les Chambres de Commerce du Canada et l'Association Médicale Canadienne et bien d'autres organisations et fournit à chaque communauté l'occasion d'entreprendre l'éducation du public sur l'importance des questions de santé.

La santé est le don le plus précieux qui soit; non seulement il importe de la protéger mais il est du devoir de tous de ne pas exposer sa propre santé et celle des autres.

Malheureusement, trop de gens oublient que pour être et rester sain et même vigoureux jusqu'à un âge avancé, il est nécessaire de respecter les grandes lois de la sobriété, de surveiller étroitement son état de santé, de consulter son médecin régulièrement et de subir périodiquement des examens médicaux.

N'oublions pas que la science met aujourd'hui à notre disposition une foule de moyens qui peuvent assurer la conservation de la santé, éliminer les maladies et même les prévenir. Que chacun profite donc de cette semaine de la santé pour réfléchir sur la possibilité d'améliorer la santé individuelle et collective, d'éviter les maladies inutiles et les accidents.

HUBERT

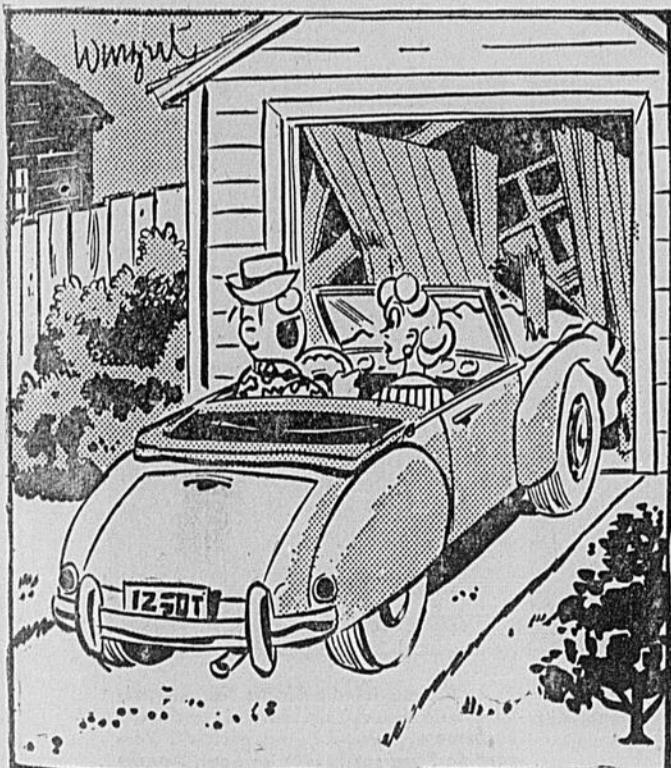


"Ces bottines à semelles de crêpe me sont plus utiles que tu penses, depuis que j'ai perdu ma gomme à effacer..."

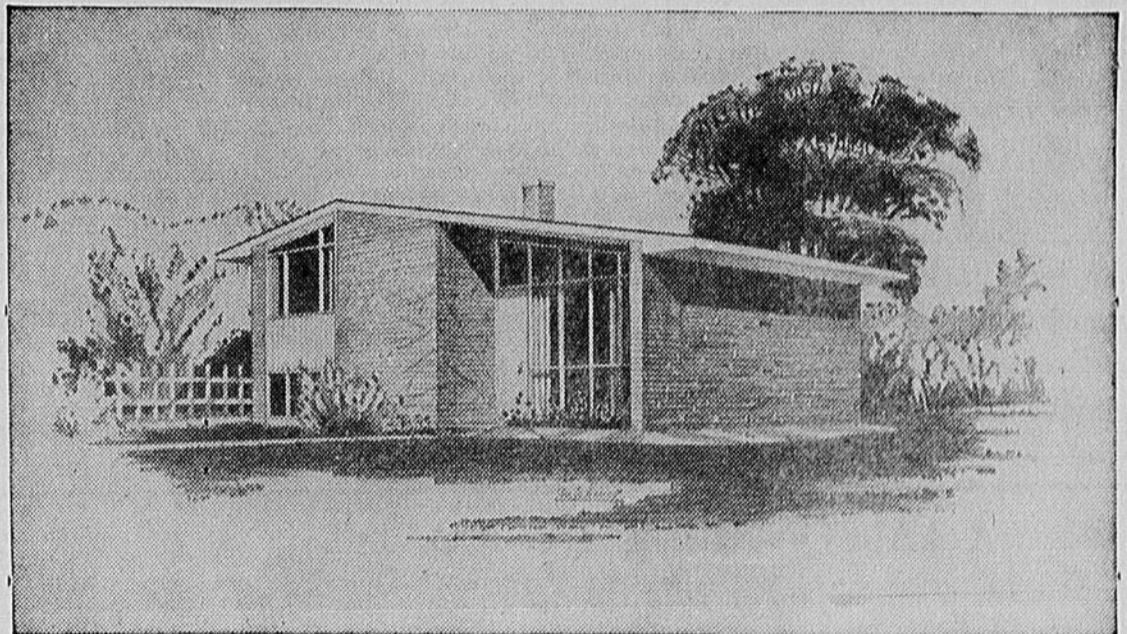
Une femme doit apprendre

- A coudre.
- A cuisiner.
- A être gentille.
- A fuir l'oisiveté.
- A garder un secret.
- A se lever le matin.
- A demeurer soumise.
- A ne parler qu'à propos.
- A ne point être jalouse.
- A bien soigner les bébés.
- A éviter les commérages.
- A maîtriser son caractère.
- A avoir grand soin de plaire.
- A être la joie de la maison.
- A faire le bonheur du foyer.
- A pardonner toujours sans compter.
- A lire autre chose que des romans.
- A être bonne, douce et compatissante.
- A aimer le prochain pour son mérite.
- A être l'appui et la force de son époux.

HUBERT



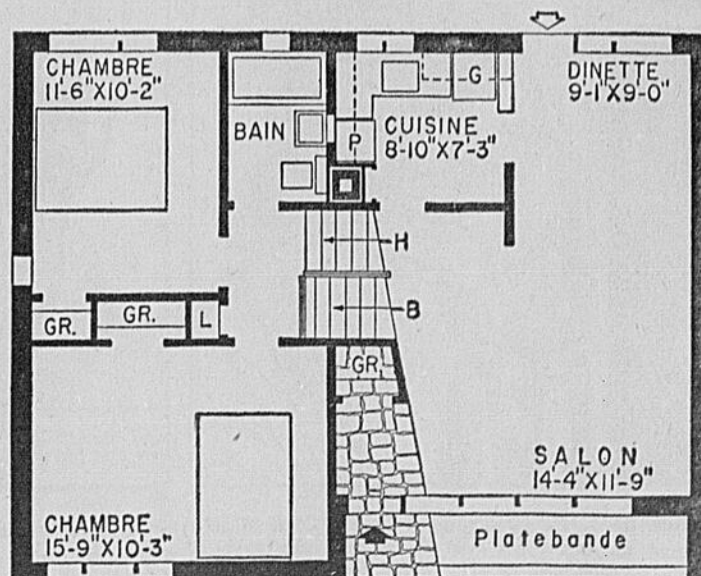
"Voyons, chérie! Tu m'as bien dit qu'on devait installer aujourd'hui cette porte automatique à oeil électrique!"



MODÈLES DE PETITES MAISONS LNH—Les maisons à mi-étages deviennent de plus en plus en vogue au Canada, et l'on peut constater les raisons de leur popularité dans ce nouveau modèle frappant, oeuvre des architectes Venchiarutti & Venchiarutti de Toronto.

L'allure moderne est évidente aussi bien dans l'apparence unique extérieure qui comporte un genre de toit tout à fait nouveau et de grandes fenêtres, que dans l'aménagement intérieur sur trois niveaux différents. On a créé une impression de spaciété à l'intérieur en dégagant la cuisine, la salle à manger et le salon. La disposition des chambres au niveau supérieur leur assure toute l'intimité voulue. Au niveau inférieur on trouve la chaufferie, une troisième chambre à coucher de 14 pieds sur 12 pieds, et un grand lavoir ou une pièce de service. La partie située sous le salon n'est pas creusée.

Cette maison comporte une aire de parquet de 1,108 pieds carrés et un cubage de 12,400 pieds. Les dimensions extérieures sont de 36 pieds sur 26 pieds. L'on peut se procurer à un coût nominal les épures de cette maison désignée sous le modèle numéro 752, à la Société Centrale d'Hypothèques et de Logement.



Nouveau technicien en relations industrielles engagé par l'A. P. I.

M. Fernand Girouard, président général de l'Association Professionnelle des Industriels, annonce l'engagement de M. Aimé Campeau, m.r.i., comme technicien du Service des Relations industrielles de l'A.P.I. Agé de 27 ans, M. Campeau a fait ses études à Montréal, est bachelier ès-arts et maître en relations industrielles de l'Université de

Montréal. Pendant ses études, il a fait un stage de deux ans au service de la direction du personnel à l'hôpital Notre-Dame de l'Espérance de ville St-Laurent. C'est de là qu'il est passé à l'A.P.I. Le service des Relations

Industrielles de l'A.P.I. se compose donc de MM. Eugène Lacasse, Denis Germain, m.r.i., et Aimé Campeau, m.r.i. et peut compter aussi sur les conseils de deux avocats, Me Jean Fillion, c.r., de Montréal, et Jean Girouard, des Trois-Rivières, et d'un conseiller économique, M. Roland Parenteau, professeur à l'École des Hautes Etudes Commerciales.

Congrès de l'Union Nationale

L'Union Nationale a définitivement fixé la date de son congrès. Celui-ci aura lieu les 21, 22 et 23 septembre, à Québec.

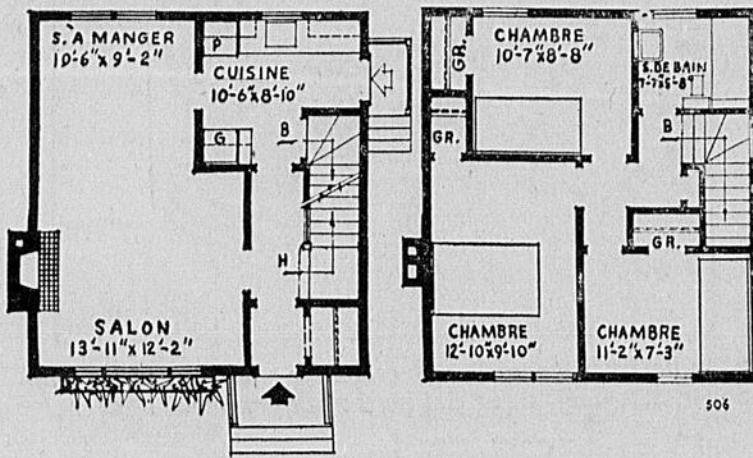
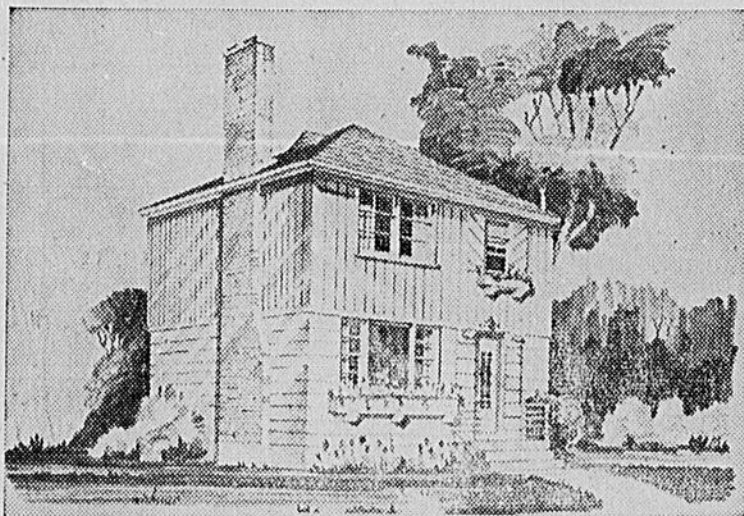
Le Comité de Liaison, formé par le caucus du parti pour lancer les préparatifs du congrès, avait déjà décidé en principe que l'automne de 1961 était l'époque qui convenait le mieux pour la tenue de ces grandes assises. A sa dernière réunion, tenue au Club Renaissance sous la présidence de l'hon. Antonio Talbot, le comité a précisé la date du congrès après étude des accommodations disponibles dans la capitale provinciale.

La convocation des Etats Généraux du parti coïncidera avec le 25e anniversaire de l'Union Nationale. En effet, c'est en 1936 que l'hon. Maurice Duplessis décida de fonder avec des éléments conservateurs, libéraux, nationalistes et indépendants, un parti strictement provincial, dédié au progrès social, culturel et économique de la population québécoise.

L'Union Nationale est restée jusqu'à maintenant la seule formation politique au Canada qui se consacre entièrement à l'épanouissement de l'Etat provincial. C'est ce qui lui a permis de jouer un rôle historique dans la sauvegarde et la récupération des droits provinciaux.

LE JOURNAL EST AUJOURD'HUI L'UNE DES PLUS GRANDES FORCES SOCIALES DU MONDE.

LA MAISON D'AUJOURD'HUI



Cette maison de deux étages intéressera sûrement les familles désirant une maison de construction économique. Le plan offre un carré parfait et, par conséquent, une réduction minimum des irrégularités, ce qui apporte des économies substantielles dans la construction. Un autre avantage à être signalé est le fait que cette maison peut être construite sur un lot étroit.

Le salon-salle à diner donne un effet d'ampleur et la vue que cette pièce offre à l'avant et l'arrière de la maison est très agréable. Toutefois, si on le préfère, on peut séparer complètement la salle à diner. Les boîtes à fleur à l'avant de la maison et les détails de construction concernant l'entrée principale et une des fenêtres donnent suffisamment de couleurs et de décorations au revêtement extérieur.

La superficie de plancher est de 979 pieds carrés et le cubage est de 13,050 pieds cubes. Les dimensions extérieures sont de 22 pieds par 22 pieds.

Il est possible d'obtenir les épreuves de cette maison, modèle numéro 506, à un prix minimum, de tout bureau de la Société Centrale d'Hypothèques et de Logement.

A VENDRE au Lac Rose

Ste-Marie de Blandford, Cté Nicolet

Beaux terrains sur bord du lac

CHALET A LOUER à la semaine ou au mois

Vous avez au LAC ROSE un terrain d'amusements, un SPECTACLE à tous les dimanches soir

L'endroit idéal pour repos et fin de semaine.

S'adresser à:

RENE GIBault
Hôtel Château - Tél.: 682 - Nicolet, P.Q.

JEAN BUCHANAN
Gentilly — Tél.: 125

HUBERT



Je te gage 2 contre 1 qu'il va plutôt acheter le manteau de vison.

A LA CONQUÊTE DU MONDE

3 - Terrible aventure

Réalisé par la SOCIÉTÉ CATHOLIQUE DE LA BIBLE.

d'après les Actes des Apôtres

Images de Marie Pignal

Bande no 5



1. Ananie est arrivé à la maison de Judas. On lui indique probablement la chambre haute, la pièce donnant sur le toit en terrasse et destinée aux hôtes. C'est là que l'on retrouve Saul, accroupi sur une natte. Une vision l'a averti qu'Ananie, envoyé par Dieu, allait venir lui imposer les mains pour lui rendre la vue.



2. Ananie dit à Saul: "C'est le Seigneur qui m'a envoyé afin que tu voies et que tu sois rempli de l'Esprit-Saint... Le Dieu de nos pères t'a choisi pour l'instruire de sa volonté, pour te montrer "le Juste..." car tu seras témoin devant les hommes des choses que tu as vues et entendues." Et s'approchant, il étendit les mains sur la tête de l'aveugle tandis que les yeux levés au ciel, il pria.



3. Aussitôt Saul sentit sa vue se dégager, des sortes d'écailles lui tombèrent des yeux et il vit clairement.

Après avoir reçu la lumière intérieure pendant ces jours de ténèbres extérieures, il retrouvait ainsi, avec joie, la clarté du jour.



4. Ananie lui dit alors: "Et maintenant que tardes-tu? Lève-toi, reçois le baptême et lave-toi de tes péchés". Versant de l'eau sur la tête de Saul, Ananie le baptise. Nous voyons ici la scène; dans la chambre haute où Saul vient de passer tant d'heures douloureuses, la fenêtre est ouverte sur la verdure du jardin, la lumière entre à flot, l'heure des ténèbres est passée.

Madame C. DUGUAY-BROCHU, Directrice de LA VOIX des BOIS FRANCS et de LA BOUSSOLE.

Administratrice honoraire à vie de l'Association des Hebdomadaires de Langue Française du Canada; auteur des volumes: "L'OEIL à la FENETRE" et "A PROPOS D'EDUCATION"; membre de la Société des Poètes du Canada.



(Nom de plume) Marthe Lemaire-Duguay

L'HEURE LITTERAIRE ET CULTURELLE

Les Jours Saints

ECCO HOMO

"Voilà l'Homme!", disait le proconsul aux Juifs. En leur montrant Jésus, pâle, les yeux pensifs, Enveloppé de pourpre et le front ceint d'épines, Et, comme tous les mots de ces pages divines, C'est ironique outrage au prisonnier muet Soudain se magnifie, et jette le reflet D'un si mystérieux, d'un si profond symbole Qu'un monde tout entier tient dans cette parole... Voilà l'Homme!..... Drapé dans le manteau des rois, Ou s'en va-t-il? Vers son calvaire, vers sa croix. C'est pour l'ensanglanter que le sort le couronne, Pour le tuer que tout un peuple l'environne.... Voilà l'Homme! Héros d'un triomphe qui ment, Victime qu'un bourreau vêt somptueusement Et qui n'a de recours dans la sinistre fête Que de courber l'épaule et de lever la tête, L'épaupe pour porter le faix de bois mortel, La tête pour porter du regard dans le ciel Le Père qui nous fit une loi du supplice. Voilà l'Homme!.... Et qui doit vider l'amer calice Comme Jésus, certain de reconnaître un jour Que cette loi si dure est une loi d'amour.

Paul BOURGET.

Pensée sur l'amour

L'amour, qui est sans pitié quand il s'étend, naît souvent de la pitié dans les coeurs novices ou dans ceux qui ont consacré quelque fraîcheur. Ils croient aimer parce qu'ils sont attendris. Il y a pas d'illusion plus dangereuse, car outre que la pitié s'égare assez souvent et qu'elle n'est pas toujours de gratitude., il y a des infériorités qui ne se composent pas et sur lesquelles on ne peut s'égarer qu'un moment. S'il est vrai qu'aimer c'est admirer avec son coeur, il n'est pas sûr qu'on a commencé par prendre en pitié.

En amitié comme en amour il y en a toujours un qui donne plus qu'il ne reçoit. Mais la grande délicatesse de l'amitié, c'est qu'elle n'est jamais comme l'amour, en peine de ce qui l'attend et dans l'inquiétude de ce qu'elle recevra.

Les trahisons de l'amitié ne sont peut-être pas plus cruelles que celles de l'amour, mais elles sont plus profondément plus durablement douloureuses. Les trahisons de l'amour ne font fort qu'à l'amour, la trahison d'un ami nous fait perdre un peu de notre foi en l'humanité.

Le porte-plume de St-Joseph

Soeur Irène, décédée à New-York il y a quelques années, appartenait à la Congrégation des Soeurs de la Charité, fondée par la Vénérable Mère Seton. Soeur Irène avait un zèle ardent et il y a quelque trente ans elle avait résolu, avec l'approbation de ses supérieurs, de fonder dans New-York une maison d'enfants trouvés. L'établissement sortit de terre dans de grandes proportions; il occupe aujourd'hui tout un île, entre la 68e et la 69e rue, entre Lexington avenue et la troisième avenue. Dans les vastes bâtiments, que de pauvres créatures ont été sauvées qui auraient infailliblement péri si la société ne leur avait préparé là de nouvelles mères! Cet établissement reçoit non seulement des enfants trouvés, mais aussi de pauvres mères, qui viennent là se dévouer comme nourrices. L'achat du terrain et les constructions avaient naturellement coûté des sommes é-

normes. On avait compté sur la Providence, et, comme à l'ordinaire elle s'était montrée généreuse. Cependant une grosse dette restait encore à payer et les soeurs avaient aussi un grand désir d'assurer l'avenir de la maison, en lui procurant des ressources régulières pour couvrir les dépenses annuelles. L'établissement étant certainement d'utilité publique, on pensa avoir des raisons bien suffisantes pour demander un secours annuel à l'Etat.

Les amis des religieuses se mirent donc en campagne, virent les hommes influents du gouvernement; enfin, on ne négla rien pour réussir dans l'entreprise: obtenir une allocation annuelle, jugée nécessaire pour assurer le développement et l'avenir de l'oeuvre. La chose, qui avait d'abord paru aisée, présentait bientôt de grandes difficultés, à cause du parti protestant, qui était opposé à cet éta-

blissement catholique. Soeur Irène priait tant et faisait prier ses soeurs; on invoquait surtout St-Joseph, le refuge des maisons religieuses en détresse. D'Albany, où siège l'Assemblée législative de l'Etat de New-York, on écrit un jour à Soeur Irène que ses amis étaient découragés tant l'opposition était forte. Il ne fallait pas songer pour le moment à voir passer le bill.

— "Et cependant, dit Soeur Irène en recevant ce message, il faut qu'il passe, c'est absolument nécessaires." — Elle alla trouver St-Joseph et lui parla sérieusement. St-Joseph était représenté dans la maison par une belle statue près de la porte d'entrée, dans le vestibule, à l'intérieur. Soeur Irène lui mit une plume à la main, en lui disant qu'elle resterait là jusqu'à ce que le bill fut signé. Pendant plusieurs semaines et même, je crois, des mois, on vit St-Joseph armé de son porte-plume, et les soeurs en passant devant lui, ne pouvaient, dit-on, retenir un léger sourire; ce qui n'empêchait pas qu'on le priât beaucoup.

Un jour que les religieuses étaient en récréation non loin de la statue du Saint, elles entendirent un bruit sur le pavé. L'une d'elles regarda et vit que la plume était tombée par terre; elle la ramassa et l'apporta à la supérieure. — "Très bien, mes Soeurs, dit Soeur Irène, remerciez maintenant St-Joseph, notre bill est signé".

De fait une heure plus tard on apportait un télégramme à la porte, daté d'Albany. Il disait simplement que le bill venait d'être signé.

Un événement d'importance dans la littérature canadienne-française



Sur l'initiative de l'Association des Editeurs Canadiens, un Grand Jury des Lettres a été formé pour désigner les meilleurs ouvrages parus au Canada français depuis 1946.

Ce Grand Jury des lettres groupera un très grand nombre de personnalités et son Comité exécutif sera présidé par Mlle Jeanne Lapointe, professeur de littérature à l'Université Laval.

Sur notre photo, dans l'ordre habituel: M. Pierre Tisseyre, conseiller de l'Association des Editeurs canadiens, M. Claude Hurtubise, président, le frère Luc Lacroix, o.p., secrétaire-trésorier et M. Jacques Hébert, conseiller.

Des vertus qui apaisent

Les petites vertus se voient à peine.

Ce sont de menues fleurettes cachées sous l'herbe, d'où elles rayonnent un parfum qui pénètre doucement et suavement.

Les petites vertus sont la semence du bonheur; et c'est du coeur de la femme dans lequel Dieu l'a jetée, que cette semence, en se répandant au dehors, fait son oeuvre de paix et de joie.

Les petites vertus, dit gracieusement Stahl, n'éblouissent pas; elles se contentent d'embaumer; ce se sont les violettes de l'âme.

Elles ne brillent pas; elles apaisent et consolent.

Elles ne sont pas l'astre qui éclaire, mais l'atmosphère qui rend l'air meilleur et plus respirable.

Elles vivent de peu et ne demandent point de salaire; leur récompense est dans le bien qu'elles font.

Elles sont la petite monnaie qui sert aux menus achats, mais qui, renouvelée, permet d'acquiescer tout ce dont on a besoin.

Les petites vertus: C'est le soin délicat de réparer sans qu'on s'en aperçoive un oubli ou une maladresse.

C'est l'attention à ne blesser personne; ni par une parole un peu vive, ni par un geste un peu brusque, ni par un air un peu dédaigneux.

C'est l'indulgence qui pardonne ou mieux qui agit sans laisser soupçonner qu'elle connaît la faute commise. C'est la souplesse d'esprit qui

accepte l'opinion des autres, sans rechercher à discuter, et fait faire ressortir ce qu'il a de judicieux.

C'est la générosité qui prévient non seulement les besoins mais aussi les simples desirs.

C'est la répression rapide d'un mouvement d'humeur qui se fait sentir et qui blesserait.

C'est la recherche de tout ce qui peut faire plaisir ou épargner une peine.

Pensées

Gloire.—

La gloire est un poison subtil qui pénètre l'airain des coeurs les mieux trempés.

LACORDAIRE, Pensées. Gloire. oOo

Occasion.—

Dans les grandes occasions, on doit moins s'appliquer à faire maître des occasions qu'à profiter de celles qui se présentent. LAROCHEFOUCAULD, Maximes.

AVON

La Compagnie AVON vous offre l'avantage de faire un surplus d'argent. Nous vous entraînons. Ecrivez à:

Pauline Desranleau, C.P. 223, Drummondville.

DEUX VOLUMES DUS A LA PLUME DE Marthe Lemaire-Duguay

L'oeil à la fenêtre

petite philosophie
Préface du Rév. Père Jos Labiberté, c.s.s.r.

A propos d'Education

Préface de Alphonse Désilets

Ces volumes se vendent \$1.00 l'unité ou \$10.00 la douzaine.

On peut se les procurer en s'adressant à
LA VOIX DES BOIS FRANCS
Victoriaville, P.Q.

Le passé, le présent et l'avenir

Voilà trois termes qui ont fait couler beaucoup d'encre et qui continueront sans doute indéfiniment à produire les mêmes effets. Tous sont unanimes cependant à vouloir étudier le passé pour mieux utiliser le présent en préparation de l'avenir.

Des saints, il n'y en a pas seulement dans le passé, il y en a chez nous, autour de nous, dans le présent, des humbles qui vivent inconnus comme Marie et Joseph à Nazareth. Et dans l'avenir, chaque génération apportera sa pléiade de saints, car le Christ, par son oeuvre de Rédemption, s'est assuré de rencontrer partout des amis sincères et fidèles. Cependant, les saints actuels dans leur humilité sont inconnus de la masse. Leurs exemples et leurs vertus peuvent influencer favorablement leur entourage, mais il faut généralement le recul du temps pour que leur vie serve de leçon en étant plus connus de tous.

Le Comité des Fondateurs nous propose en modèles le Groupe des 6, admirables personnages qui ont vécu au pays dès les premiers temps et contribué par leurs travaux et leurs vertus à fonder l'Eglise en notre pays. Remarquons que c'est aussi bien une croisade de pénitence que de prière qu'on nous recommande. Cette croisade aura donc un effet sur nos vies et nos moeurs. En reconnaissant la publicité de Dieu dans les dons qu'Il accorda gratuitement à ses amis pour les glorifier et les marquer du sceau de l'authenticité spirituelle, nous tâcherons de les imiter et de mettre nos vies et nos moeurs en accord avec les valeurs spirituelles que nous apprécierons chez eux.

L'admirable exemple des pionniers de notre foi nous servira dans nos vies pour nous acheminer vers le ciel. Le passé nous servira dans le présent en préparation de l'avenir.

AU "CLUB 93" DE CKAC



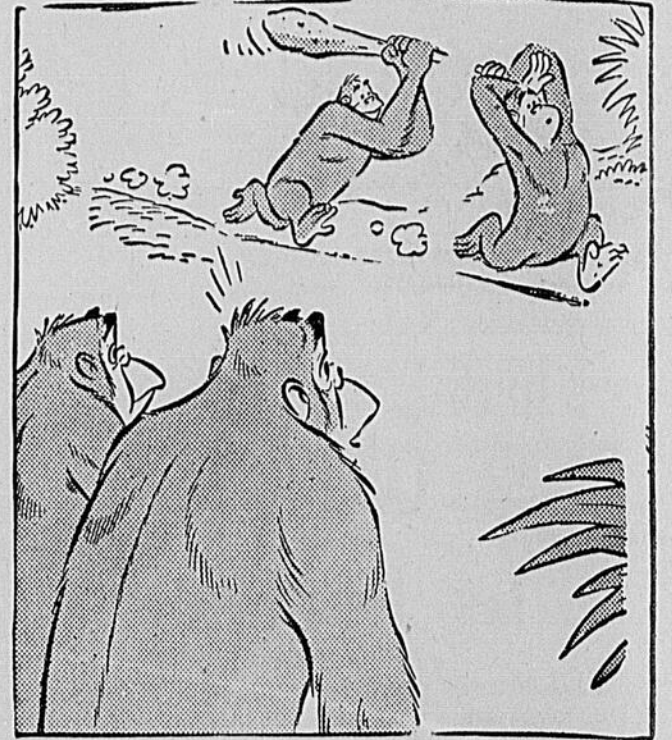
Le mercredi, le jeudi et le vendredi à 12h,05, Huguette Oigny tient le rôle d'hôtesse à l'émission "CLUB 93" en compagnie de Jean Coutu, à l'antenne de CKAC. De nombreux prix de consolation sont attribués au hasard des lettres pigées dans le courrier reçu. De plus des gros lots de \$300, en argent peuvent être gagnés par les auditrices qui participent au concours en vigueur.

HUBERT



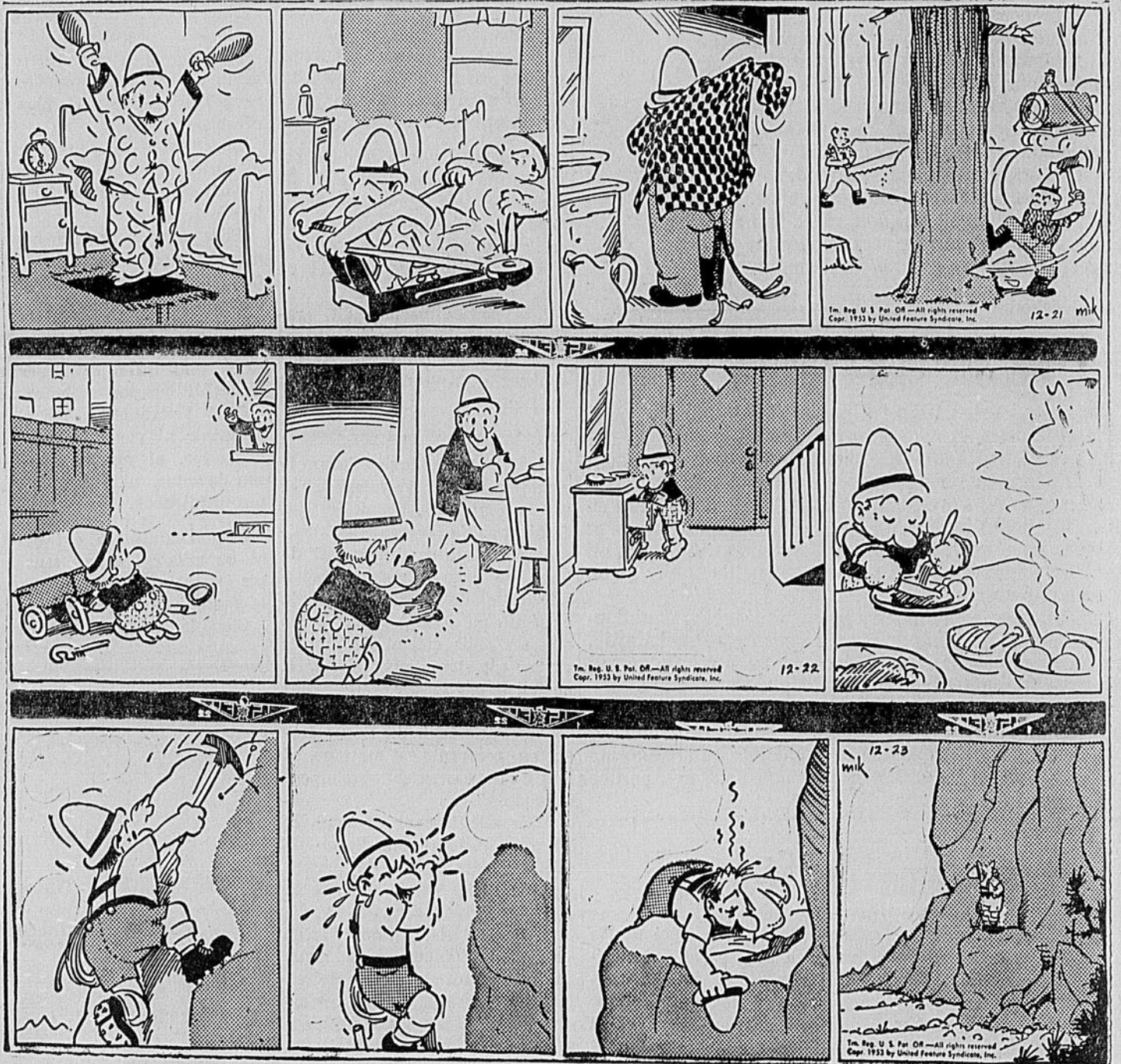
Hubert, veux-tu aller voir pourquoi maman crie ?

La joyeuse ménagerie (par Walt Disney)



Derrière, avec le bâton, c'est ma fille. Elle a la rage des garçons.

Les Aventures de FERDINAND



LISETTE

Par Paul ROBINSON



ABONNEMENT

Canada, un an \$2.00
Canada, trois ans \$5.00
Etats-Unis, un an \$3.00

La Boussole

Journal Hebdomadaire
des comtés de Nicolet, Yamaska

L'homme médiocre aime les écrivains qui ne disent ni oui ni non sur aucune question, qui n'affirment rien, qui ménagent toutes les opinions, mêmes contradictoires.

HELLO

Vendredi le 24 mars 1961

Bureau-chef à Victoriaville, P. Q.

L'enfant prodigue

CONTE DE PAQUES
par Marie Delord-Testa

Déjà les cloches de Pâques répandent l'allégresse en tous lieux. La terre a revêtu sa parure nuptiale car voici le printemps. Le printemps par lequel s'accomplissent les deux grands miracles divins: créer et ressusciter.

Tièdeur soudaine de la lumière première symphonie des oiseaux, verdure neuve, tendres fleurs à peine écloses, joyeux éveil des sources, il semble toujours que vous charmiez pour la première fois!

En cet après-midi, d'avril les époux Duteaux sont venus s'asseoir au jardin. Silencieusement, ils contemplent leur paradis terrestre: ces quelques arpents de terre qui leur appartiennent, cette maisonnette dont chaque pierre représente un effort ou une privation.

Il est juste que leurs vieux jours soient paisibles, après quarante ans de labeur.

Ils se connurent à l'aube de leur jeunesse, dans l'usine où tous deux travaillent. A cette époque, l'esprit moderne n'avait pas encore intoxiqué les masses. Les jeunes hommes d'alors appréciaient les filles vaillantes et pures; celles-ci se contentaient d'un brave garçon et d'une vie saine.

Avec ces simples éléments, Henri et Louise Duteaux édifièrent leur bonheur. Deux enfants leur naquirent, deux filles qu'ils accueillirent avec joie, malgré la modicité de leurs ressources. L'ouvrier d'aujourd'hui ne songe point aux salaires dérisoires d'autrefois, même en tenant compte du coût de la vie. Grâce à des prodiges de courage et de persévérance, les Duteaux avaient réalisé leur rêve: posséder leur maison et de petites rentes.

Soudain Henri, qui regarde sa femme, se penche en avant: — Qu'y a-t-il Louise, tu pleures.

La voix trahit l'inquiétude plus encore que la surprise.

Elle lève sur lui ses yeux clairs où brillent, en effet, des larmes, et murmure: — Je pense à "elle".

L'homme paraît faire un effort de mémoire, puis avec un geste qui rejette au loin le souvenir évoqué, réplique, assombri:

— A "elle". Pourquoi? Tout cela est fini!

— Hélas! reprend doucement Louise, quoi qu'elle ait fait et où qu'elle soit, je ne puis oublier qu'elle est notre enfant!

— Non! s'emporte le père, elle ne nous est plus rien! Je n'ai plus qu'une fille: notre



Fernande qui, elle, ne nous a donné que des satisfactions. L'autre, vois-tu, je l'avais oublié... Pourquoi me la rappeler aujourd'hui?

Il s'est levé et apparaît robuste encore, malgré la soixantaine dépassée.

Il répète:

— Pourquoi aujourd'hui?... Pourquoi, elle ne saurait le dire. Huit ans déjà que leur aînée les a si odieusement quittés pour vivre sa vie! Expression banale et stupide.

Ah! quelle vie a-t-elle vécu, vit-elle à présent cette Suzanne qu'ils ont élevée avec tout leur soin d'honnêtes gens? Ils ne peuvent y songer sans que le rouge de la honte leur monte au front. Toute jeune, elle les inquiétait déjà par son aversion marquée pour le travail et son goût immodéré de la parure et du plaisir. Les exemplaires pernicieux, de mauvaises fréquentations firent

lever l'ivraie en cette terre aride.

Louise évoque, avec une netteté cruelle, la scène où le père demandant compte à Suzanne de sa conduite, elle répondit avec un cynisme et une insolence qui le jetèrent hors de lui. Pour la première fois, il frappa sa fille, malgré l'intervention de la mère, qui cherchait à s'interposer.

Et Suzanne s'enfuit pour ne plus reparaitre.

Louise Duteaux s'arrache à ces tristes pensées, essuie ses yeux. Les enfants vont venir: il ne faut pas assombrir cette douce réunion!

Il est temps d'ailleurs, de préparer les agapes familiales. Dès ce soir, veille de Pâques, on mettra les petits plats dans les grands. Et l'aide de Grand-Père n'est pas superflue! Heureuse diversion.

Les braves gens sont très

affaires encore quand vient le soir.

Enfin, tout est prêt. On sonne: les voilà!

Fernande paraît, souriante, le regard lumineux. Elle tient par la main une fillette de 5 à 6 ans. François, son mari, grand garçon plein d'entrain, porte le petit Jacques endormi. Le cher fardeau passe de ses bras dans ceux de Grand-mère attendrie, cependant que Janine pousse des crix joyeux à la vue d'un oeuf en chocolat enrubanné de soie rose.

— Oui, ma chérie, c'est pour toi que les cloches l'ont apporté. Et, pour ton petit frère, ce beau poisson flotteur... Mais il est tard: il faut se mettre à table.

Le repas commence galement. Soudain, un coup de sonnette. Silence. Qui peut venir à cette heure?

— Je vais ouvrir, dit François.

Quelques instants s'écoulent. Il reparait:

— C'est une personne qui demande... Mais avant qu'il n'ait achevé, une femme surgit devant la famille assemblée, une femme dont l'aspect mignable s'allie au mauvais genre.

Tout à coup, Louise Duteaux pousse un cri:

— Suzanne!

Elle a hésité à reconnaître sa fille en cette créature au visage flétri... Sa fille pourtant si jeune encore!

Elle se précipite vers elle, oubliant tout dans le bonheur de retrouver celle qu'elle croyait à jamais perdue.

Fernande et François se regardent, saisis.

Et voici qu'Henri Duteaux, figé d'abord par la stupeur, se lève brusquement, le sourcil froncé. Il est très pâle.

Va-t-il chasser la coupable? Elle est là, courbée devant lui. Des larmes, rosée purificatrice, glissant sur son visage que les désordres ont ravagé plus encore que la misère. Elle est venue, poussée par une force étrange, à l'heure où elle décidait de mourir.

Tous se taisent devant le spectacle tragique de cette déchéance implorant le pardon et la pitié.

Dans l'air parfumé, les carillons chantent la Résurrection et la joie...

Henri Duteaux détourne la tête et, d'une voix dont la rudesse dissimule mal l'émotion:

— Louise, dit-il, mets un couvert de plus...

Anne-Marie Delord-Testa.

Hotel Manoir ST-LEONARD

Germain PEPIN, prop.

L'endroit le plus chic de la région
Le "Rendez-vous" du Sportif et du Voyageur

CHAMBRES - REPAS

Tél. 53

St-Léonard d'Aston

Cté Nicolet

Tél.: 680

58, rue Brassard

HOTEL CHAMBERTIN

Nicolet

Spécialités: BAR-B-Q — STEAK

SALLE DE RECEPTION POUR TOUS GENRES

NOUVELLE ADMINISTRATION

Léonce Gagnon, prop.

Téléphone 37

HOTEL MANSEAU

Marcel ROUX, prop.

CHAMBRES - REPAS - PENSION

Manseau

Cté Nicolet



PROVINCE DE QUEBEC

Commission du Service Civil

STENOGRAPHE — CLASSE III

Concours No 61 — 148
\$2,500.00 à \$3,100.00

(Pour emploi à Nicolet, P.Q.)

QUALITES REQUISES:

Posséder un degré d'école supérieure.
Pouvoir prendre la dictée à 65 mots à la minute en français et en anglais pour faire la correspondance ou des rapports comportant des termes techniques et copier au dactylo à 35 mots nets à la minute.
Posséder deux (2) ans d'expérience à titre de sténographe.
Age minimum 18 ans.

AVANTAGES:

Semaine de 5 jours. Vacances annuelles payées. Congés de maladie. Généreux plan de pension à la retraite.
Assurance-vie gratuite après un an de service.
Les personnes qui désirent prendre part à ce concours doivent se procurer une formule "DEMANDE D'EMPLOI" en s'adressant à:

Commission du Service Civil, ou Au Bureau du Shérif,
Hôtel du Gouvernement, Palais de Justice,
Québec, P.Q. Nicolet, P.Q.
895 est, rue St-Jean.
Tél.: LA 4-8411 - Poste 2754

P. S. — Bien indiquer sur la formule "Demande d'emploi" le numéro du concours auquel vous désirez participer.
AUCUNE INSCRIPTION NE SERA CONSIDEREE SI ELLE EST RECUE A LA COMMISSION APRES MINUIT, LE 5 AVRIL 1961.



André Montmorency

La grande ambition d'André Montmorency: faire du cinéma, ici au Canada, si la chose devient possible, mais certainement en Europe et peut-être, dans une quinzaine d'années, à Hollywood. Question de préparation! Mais il n'oublie pas pour tout cela le théâtre, qu'il place au premier rang. Il considère



que s'il n'en venait qu'à faire du cinéma, cela deviendrait un travail d'usine. Pour ce qui est de la radio et de la télévision, il en fait pour gagner sa vie, mais c'est au théâtre que va sa préférence, au théâtre qui lui

plaît et le défend!

La nouvelle vague

André Montmorency est né à Montréal, il y a 22 ans. Il a quitté l'externat classique Ste-Croix, après ses collés-lettres, à 17 ans. Au collège, on ne lui a jamais demandé de jouer. On se contentait de lui confier l'organisation de séances littéraires où il se délectait de la lecture d'extraits de pièces classiques: Molière, Racine, Corneille, etc. Il profitait toutefois de ses fins de semaines pour monter des pièces d'amateurs dans les salles paroissiales. Le seul artiste de la famille est son frère aîné, Gérard, qui est pianiste dans un club de nuit.

De la banque au conservatoire

A sa sortie du collège, André Montmorency sollicite un emploi dans une banque; le soir, il suit, pendant deux ans, les cours de diction au conservatoire Lasalle. François Rozet le prend ensuite sous sa tutelle. Il quitte son poste à la banque, pour étudier deux ans durant avec Mme Lucie de Vienne. Pendant ses heures de loisir, il donne des cours de diction dans une école maternelle, à des enfants de 3 à 8 ans.

CF-RCK

En 1958, il passe une audition à Radio-Canada. Quelque temps plus tard, on lui demande d'interpréter le rôle principal de Pierrot Belhumeur dans CF-RCK. La même année, à la télévision, il participa à Affaires de famille et joue dans la seule émission stéréophonique de C'est la vie. A l'émission En première, Jean Faucher lui confie un rôle dans Mère Luce de Pagnol.

Lauréat du festival national
Sa carrière théâtrale se poursuit parallèlement à celle du petit écran. Il fait ses débuts au Rideau-Vert dans le rôle de l'Enfant de Navarre de la Reine morte, de Montherlant. On l'applaudit, par la suite, au Festival régional d'art dramatique, dans le Militaire fanfaron de Plaute. Cette pièce jouée en finale à Toronto, lui vaut le trophée du meilleur comédien de soutien.
Le Survenant

Dans le Survenant, Germaine Guévremont en fait, pendant 12 émissions, Dollard Provençal, fils de Manouche. A C'est la vie, il jouera le rôle du neveu de Garceau et de Monique Leyrac, dans trois épisodes consécutifs. Il ne fera que passer à Jeunes visages, dans le rôle du président du collège.

A la radio

A l'automne de 1960, André Montmorency interprète les rôles d'Alban, dans Vie de femmes; de Maurice Langevin, dans Jeunesse dorée; du cardinal de Guise, dans les Visages de l'amour; de Peter van Daan dans le Journal d'Anne Frank. On l'entend aussi dans plusieurs Nouveautés dramatiques.

Téléthéâtre et théâtre

Enfin, cette année, Jean Faucher lui a confié un rôle dans le téléthéâtre Un beau dimanche de septembre de Ugo Betti. Au théâtre du Rideau-Vert, il s'est fait remarquer, récemment, dans Adorable Julia de Marc-Gilbert Sauvageon et les Choutes de Baudillet et Grédy.

Projet

André Montmorency projette de jouer dans Pâques de Strindberg, au théâtre de la Poudrière. Il est possible que cette pièce soit reprise en anglais, toujours avec son concours.

André Montmorency est un jeune comédien talentueux de la nouvelle vague et tous les critiques lui prédisent un avenir souriant.

Gabriel LANGLAIS.



MINISTÈRE DES
TRAVAUX PUBLICS, OTTAWA

Soumissions

DES SOUMISSIONS CACHETÉES, adressées au Secrétaire, Ministère des Travaux Publics, pièce B-322, édifice Sir Charles Tupper, Promenade Riverside, Ottawa, et portant la mention: "SOUMISSION POUR DRAGAGE, BASSIN DE YACHT, SOREL (P.-Q.)"

seront reçues jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le

MERCREDI, 5 AVRIL 1961

On peut prendre connaissance du devis et de la formule de soumission combinés et se les procurer au bureau de l'ingénieur en chef, E-443 édifice Sir Charles Tupper, Promenade Riverside, Ottawa (Ontario), ainsi qu'au bureau de l'ingénieur régional, 1631, rue Délorimier, Montréal (P.-Q.)

On ne tiendra compte que des soumissions—

a) auxquelles est annexé l'un des différents dépôts de cautionnement mentionnés aux documents de soumission,

b) qui seront présentées sur les formules imprimées fournies par le Ministère et faites en conformité des conditions qui y sont stipulées. Les soumissions doivent comprendre le remorquage de l'outillage aller et retour.

Pour qu'ils soient acceptables, les dragues et tout autre outillage flottant qu'on se propose d'utiliser pour les présents travaux seront—

a) immatriculés au Canada ou au Royaume-Uni, et

b) fabriqués au Canada ou au Royaume-Uni et, dans le cas de matériel fabriqué au Royaume-Uni, il doit être rendu au Canada au moins un an avant la date de la demande de soumissions.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.

Manseau s'est prononcé contre la prohibition

Lors d'un référendum, qui a eu lieu jeudi, le 16 mars, les propriétaires et les locataires de la municipalité du village de Manseau ont rejeté la prohibition des liqueurs alcooliques. 199 votants se sont présentés au bureau de votation. Trois bulletins ont été rejetés. Sept votes ont préconisé le maintien de la prohibition, tandis que 189 votes furent enregistrés en faveur de la

abolition de la prohibition. Un nombre global de 351 électeurs avaient droit de vote. Le résultat de ce référendum représente un pourcentage de anti-prohibitionnistes de 96,7 pour cent.

Le président de ce référendum était le maire du village, M. Téléphore Soucy, et le secrétaire était Me Normand Provencher, notaire.

ATTENTION

Absolument rien à déboursier pour gagner jusqu'à \$20.00 par soirée en faisant des démonstrations de cosmétique. — Aucune sollicitation, nous fournissons les appointements. Ecrire à:

DANIELLE DE FRANCE, 1333 Bélanger, Montréal.

CREPES AUX POMMES DE TERRE



Quel aliment véritable que la crêpe aux pommes de terre!
Servez ces crêpes comme vous servez les autres crêpes, ou rehaussez-les d'un monticule de crème sure, à la russe.

Concours de Catalogne a l'Exposition Provinciale

L'Ecole des Arts Domestiques et Dans ce but un concours est ouvert pour les articles faits de catalogne, tissu dont la trame est constituée de chiffon, de jersey, de tricot de coton, de guenille.... etc. Cette catalogne peut être présentée

sous forme de vêtements (manteau, jupe....) de décoration (tissu d'ameublement, tenture, couvre-lit, tapis....) etc. L'article inscrit, et non pas seulement la catalogne, devra avoir été fait entièrement par l'exposante. Trois juges se partageront le travail d'expertise suivant la formule de synthèse, chacune jugeant un seul point de vue sans tenir compte des autres. L'un jugera le tissage (40 points), l'autre l'adaptation (40 points), et la 3e, la confection (20 points).

Toutes les dames et jeunes filles de la province sont invitées à envoyer chacune un article en catalogne, mais un seul par famille, pour l'Exposition Provinciale de 1961. Les plus belles oeuvres et les prix en nature seront exposés dans les deux salles du Pavillon des Arts Domestiques durant toute l'exposition. Tous les articles seront jugés ensemble: il n'y aura qu'une seule section.

En vue de rendre ce concours encore plus intéressant, le comité de techniciennes de l'Ecole des Arts Domestiques, qui a lancé l'idée, a pensé à demander l'aide des Maisons de Commerce pour les prix, mais de façon originale afin de les intéresser plus particulièrement. Chaque concurrente recevra la Liste des Primes agricoles qui contiendra la liste des prix en argent offerts par l'Exposition et ceux en nature offerts par les Maisons de Commerce et les Manufacturiers. Chaque prix portera un numéro et les exposants devront donner l'ordre de leur préférence sur leur formule d'inscription.

Cette façon de faire vise deux buts: 1) donner toute leur valeur aux prix en nature; en effet, quand une concurrente gagne un article dont elle a déjà un exemplaire; il a beaucoup moins de valeur que s'il s'agit d'un article qui lui manque. 2) faire plus de publicité aux donateurs; le choix que devra faire chacune des exposantes attirera davantage son attention sur leurs produits.

Ces prix seront exposés au milieu des articles en catalogne gagnants au Pavillon des Arts Domestiques durant l'Exposition Provinciale. Pour sa part l'Exposition Provinciale offre \$200.00 pour ce concours dont 1 prix de \$25., 2 prix de \$20., 3 prix de \$15.00, 4 prix de \$10.00

Le Meuble Familial Inc.

ANGELE PROULX, prop.

Choix complet de meubles pour chaque pièce de votre foyer.

Dépositaire autorisé des poêles BELANGER

R. 3 (Les 40) NICOLET

TEL.: 124



VENTE

SERVICE

GERMAIN BLONDIN

Marchand de Meubles

et

Accessoires électriques

OUVERT LE SOIR

L'endroit par excellence pour économiser.

Tél. 34

La Baie. Yamaska

DANGER!! VOTRE ANTENNE DE TV EST-ELLE SOLIDE ET INSTALLÉE AU BON ENDROIT?

NE COUREZ PAS DE RISQUE...

POSEZ VOTRE ANTENNE LOIN DES LIGNES ÉLECTRIQUES



et 10 prix de \$5.00.

De plus, l'Exposition offre \$750.00 pour le concours des Cercles de Fermières et \$700.00 dans ses 5 classes coutumières de couture, de tissage, de broderie, de tapis et de tricot ouvertes à toutes les dames de la province. Dans ces classes, le nombre de sections a été réduit pratiquement de moitié, le nombre de prix et le montant offert par section ont été presque doublés. Aucun article demandé en 1960 n'a été mis au programme de 1961. Et les droits d'inscriptions ont été supprimés.

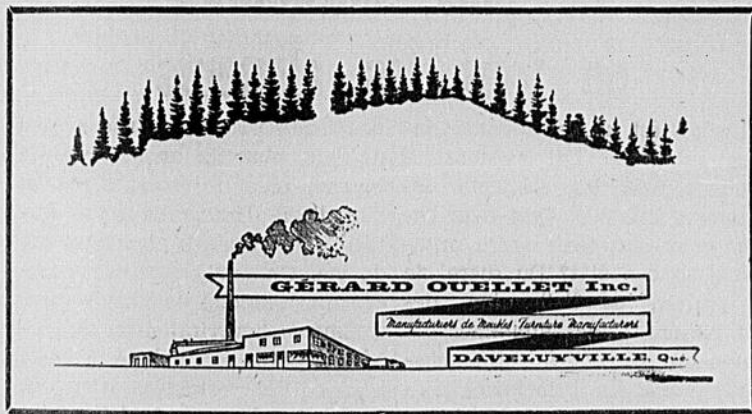
Les dames intéressées doivent s'adresser à l'Exposition Provinciale, Québec 3, qui leur enverra une circulaire par le retour du courrier, la Liste des Primes et les formules d'inscriptions en juillet. L'Ecole des Arts Domestiques ou la centrale

Les ingénieurs...

(Suite de la page 12)

servez naturellement la garniture des sabots. Si la côte est à pic et qu'il vous faut nécessairement vous servir des freins, faites-le par intermittence. En enlevant le pied de la pédale des freins, vous leur donnez une chance de refroidir un peu. Ainsi, la garniture se conservera mieux.

des Cercles de Fermières peuvent également leur envoyer cette circulaire. De toutes façons, les concurrentes voudront bien noter que les inscriptions doivent être faites de la mi-juillet à la mi-août sur les formules officielles de l'Exposition Provinciale.



R. A. LESSARD

Gérant Général

de American Optical Co. of Canada Ltd

NICOLET, P.Q.

J. UBALD CARON INC.

Assurances Générales

(Bureau établi en 1924)

38, rue Notre-Dame

NICOLET

Tél.: 133

La Ligue Nicoletaine de Hockey

clôture sa saison avec brio

Les Ingénieurs de Chrysler vous suggèrent dix moyens pour conduire votre voiture

Les ingénieurs de Chrysler of Canada vous suggèrent dix moyens de conduire votre voiture, dix moyens qui vous assureront un roulement de tout repos. Nous vous passons leurs suggestions.

1.— Ne pas prendre l'habitude de pomper la pédale de l'accélérateur, surtout au premier lancement du matin.

Vous gaspillez de l'essence et vous enlevez, par cet excès d'essence, le lubrifiant que se trouve sur les parois de cylindres. A force d'enlever l'huile, vous causerez de l'éraflage ou une usure prématurée sur le mur du cylindre.

2.— Eviter tout lancement brusque de la voiture; éviter aussi les grandes vitesses avant d'avoir roulé au moins cinq milles à une vitesse modérée.

La plupart des gens croient qu'ils peuvent faire de la vitesse quand la jauge de vitesse a atteint son point normal, ou environ 1800F. C'est faux. Un moteur atteint sa pleine efficacité quand l'huile a atteint un degré de chaleur élevé. Si la température de l'extérieur est à 32 degrés, point de congélation, il vous faudra parcourir environ huit milles avant que l'huile soit à son point propice. Même si la température à l'extérieur accuse une plus haute température, vous devrez quand même conduire votre voiture pendant au moins cinq milles à une vitesse modérée, de 25 à 30 mph, pour réchauffer le moteur à point.

3.— Ne pas réchauffer le moteur au ralenti; prendre la route.

C'est une idée fautive de croire que le ralenti aide le moteur.

A dire vrai, c'est un pur gaspillage d'essence et une cause certaine de cambouis. Vous réchauffez plus vite le moteur en quelques milles. Si le moteur se cale quand il est froid, c'est roulant à 20 ou 30 mph. durant qu'il a probablement besoin d'entretien. Il y a une exception, cependant: votre moteur va se caler quand l'humidité est excessive et continuera à se caler tant que vous n'aurez pas réchauffé le moteur pour évaporer cette humidité.

4.— Eviter la répétition de tout transport ou promenade de courte distance.

Les gens de la banlieue surtout ont cette habitude. Ce sont de nombreuses courses au supermarché pour rien quand une suf-

firait. Ce faisant, vous exposez votre voiture à une usure prématurée. Pour chaque gallon d'essence qui est brûlé dans ces courses à faible distance, il se produit un gallon d'eau chargée d'agents corrosifs dans le système de votre voiture.

Quand vous coupez l'allumage au bout de trois ou quatre milles, ce fluide corrosif s'accumule, surtout dans le système d'échappement des gaz et dans toute la tuyauterie d'échappement.

Sur une longue distance, le fluide destructif s'évapore ou s'échappe sous forme de vapeur.

Avez-vous déjà remarqué l'égouttage au bout du tuyau d'échappement qui se produit le matin? C'est en réalité le fluide corrosif qui s'est attaqué aux tuyaux et au silencieux durant la nuit.

5.— Ne pas surmener la batterie.

Dans vos randonnées en ville, le soir, vous pouvez ménager votre batteries en faisant passer la transmission au neutre, aux arrêts, tout en mettant le pied légèrement sur la pédale d'accélérateur pour que la batterie se charge.

C'est surtout le soir qu'on fait plein usage du circuit électrique. Vous allumez vos feux, peut-être la chaufferette ainsi que la radio et les essuie-glaces. En accélérant le moteur un tant soit peu aux arrêts vous évitez toute perte de courant. N'oubliez pas, non plus, qu'en laissant la transmission automatique à la position "D" à l'arrêt, la voiture a une tendance à avancer en rampant. Pour l'en empêcher, le conducteur garde le pied sur la pédale de frein et le voyant sur le tableau de bord s'allume. Vous avez là une autre cause du drainage de batterie.

6.— Ne pas prendre l'habitude de freiner d'un coup sec.

Evitez tout freinage brutal. La plupart des conducteurs ne s'en rendent pas compte mais ils peuvent user la garniture des sabots de freins en moins de 10,000 milles en freinant de cette façon. Non seulement cela, mais aussi les tambours de freins en subissant les conséquences. L'histoire de stopper la voiture sur place raccourcit la vie du frein d'environ 75 pour cent.

7.— Eviter de donner trop souvent contre le trottoir quand on veut stationner.

Vous risquez ainsi d'affecter

Nicolet — La remise officielle des trophées aux joueurs de la Ligue Nicoletaine de hockey, présidée par le Dr Yvon Thibodeau, de St-Grégoire, a clôturé de magnificence la dernière saison de ce circuit dont les activités ont été suivies avec attention par la population régionale de la rive sud. Cette soirée, à l'hôtel Chambertin de Nicolet, avait groupé près de 400 sportifs. C'est à l'issue d'un souper canadien que l'on a procédé à la remise des différents trophées et souvenirs. M. Renald Savoie, président de la Ligue, agissait comme maître de cérémonie. Il était assisté de M. Grégoire Caron, secrétaire du circuit Thibodeau. On a d'abord remis aux directeurs de chaque équipe un souvenir comme témoignage de leur collaboration. Ont été honorés MM. Jacques Fréchette et Jacques Dumoulin des Jets de Nicolet; Germain Pélipin et Louis Paul Poirier des Aigles de St-Léonard; Léon Bouvet et Jean-Louis Béliveau du St-Grégoire et Jean-Paul Beauvillier et Richard Caouettes du Princeville.

On a remis de semblables souvenirs aux arbitres de la saison M. Laurent Turenne, Jean-Paul Landry, Jules Landry, Paul Desfossez et Grégoire Garon. Vint ensuite la remise de souvenirs aux joueurs formant les deux équipes d'étoiles de la ligue: sur la première

le parallélisme des roues AV.

Dans vos randonnées en ville, le bon alignement des roues est de première importance parce que 90 pour cent du temps vous faites des virages, à grand ou petit rayon.

A buter trop souvent contre le trottoir non seulement vous aurez des problèmes d'alignement mais l'usure des pneus se fera beaucoup plus vite, à un point tel qu'au-dessous de 3.000 milles vous aurez des pneus presque sans semelle. En dérégulant l'alignement vous occasionnez la vibration et un surcroît de tension sur les différentes pièces de la direction.

8.— Ne pas freiner en traversant un passage à niveau ou certaines sections d'une route passablement raboteuses.

Ralentissez plutôt et laissez aller votre voiture au ralenti jusqu'à ce que vous ayez dépassé la partie raboteuse. En freinant sur une route semblable vous augmenterez considérablement la tension sur les ressorts et sur l'essieu. Voici ce que vous faites: vous tâchez de garder la voiture rigide, de la garder dans un endroit déterminé alors qu'elle fait de son mieux pour s'adapter aux rugosités de la route. Dans ces conditions, il faut que quelque chose cède. Cette chose, c'est ordinairement un ressort arrière.

9.— Mettez de côté les départs lancés, les sauts de lièvre chassés.

Vous brûlez 50 pour cent des pneus en le faisant sans compter le surplus de tensions aux différentes pièces de rotation comme le joint universel. C'est cet organisme qui se détache le premier ordinairement et il peut vous en coûter \$50.00 ou plus pour le faire remettre au point.

10.— En descendant une côte passer à une vitesse inférieure.

Vous éviterez ainsi l'application constante des freins et con-

Jean-Marc Bazin, du Princeville, dans les buts; Jean Monette, du St-Léonard et Jean Gaudet, du St-Grégoire, à la défense; Jules Lemay, Rosaire Lemay, du St-Grégoire, e. Jacques Desautels, du St-Léonard, à l'avant. Pour la seconde équipe, Roland Therrien, des Aigles, dans les filets; Turcotte, du Nicolet, e. Gaudet, du St-Grégoire à la défense; Réjean Livernoche, du Nicolet, André Bouchard, du St-Léonard, e. Martial Lemay, du St-Grégoire à l'avant.

Le trophée Molson au meilleur compteur de la Ligue durant la saison régulière a été mérité par Rosaire Lemay du St-Grégoire.

Le trophée O'Keefe au meilleur gardien de buts a été mérité par Roland Therrien du St-Léonard.

Le trophée Le Nouvelliste, accordé au joueur qui tout en étant effectif, a été jugé le plus gentilhomme a été mérité par Jules Lemay du St-Grégoire.

Le trophée Hôtel Manoir, remis par M. Germain Pélipin, de St-Léonard, au meilleur coach de la saison régulière a été remis à Léon Bouvet du St-Grégoire.

Le trophée F.-X. Gagné Ltée, accordé et remis par M. Philippe Gagné, de Nicolet, au meilleur joueur de défense, a été accordé à Jean Monette, du St-Laurent.

Le trophée J. R. Dumoulin, remis par M. Normand Dumoulin au joueur jugé le plus utile à son club a été accordé à Pierre Provencher des Jets de Nicolet.

Le trophée Dow accordé par M. Georges Bideau représentant de la brasserie à Sorel à l'équipe championne de la saison régulière a été reçu par le capitaine du St-Grégoire, Jean Gaudet.

La coupe emblématique Gérard Ouellet, accordée à l'équipe championne des séries éliminatoires, reçue par le capitaine des Jets de Nicolet, Pierre Provencher.



AU SERVICE DE VOTRE BONHEUR

Par le Dr Adrien Mouffe

Le plus substantiel de tous les aliments

Le lait est un des aliments les plus substantiel qui existent. Il contient tous les éléments nécessaires à la vie. Qu'a-t-on besoin pour entretenir notre organisme en bon état? Du sucre, de la graisse, de l'albumine, des sels minéraux, des vitamines, des éléments qui servent à notre subsistance. Voilà les principaux éléments. Le lait les possède.

Un enfant, un adolescent, un adulte, un vieillard, peuvent vivre à l'aide du lait ou des produits qui en découlent: crème, beurre, fromage. De plus, le lait convient aux malades. C'est un aliment de régime qui dans certaines affections peut conserver l'organisme dans un parfait état de santé. C'est un aliment digestible qui s'élimine parfaitement sans fatiguer l'estomac, l'intestin, le rein, le foie. C'est un aliment bon marché dont le prix est à la portée de tous. C'est un aliment dont la puissance nutritive est indiscutable. On a vu des enfants nourris exclusivement au lait pendant trois ou quatre ans, pousser d'une façon magnifique. On a vu de grandes personnes affectées de maladies graves se nourrir exclusivement de lait et vivre jusqu'à un âge avancé, alors que la moindre ingestion de viande les aurait tuées en quelques jours.

Le lait est le meilleur aliment que la nature ait mis à notre disposition. Et dans l'hypothèse - impossible d'ailleurs - où la vache disparaîtrait, l'homme perdrait du coup un des aliments les plus sains, les plus commodes, les plus digestifs, les plus assimilables, qui soient.

Réfléchissons. La vache dis-

paraissant, nous n'aurions plus de lait, plus de crème, plus de beurre, plus de fromages, en un clin d'oeil, l'humanité serait privée d'une source incomparable de vie. On peut vivre sans manger une parcelle de viande. Mais comment nourrirait-on le bébé, l'enfant, le malade, l'adulte affecté de certaines affections, les vieillards, sans le lait et les produits laitiers.

Pour le bébé il faudrait forcément revenir à l'aliment naturel, au lait maternel, mais le lait maternel ne dure pas indéfiniment. On le remplace, après le sevrage, par le lait de vache, mais par quoi remplacerait-on le lait de vache si la vache n'existait plus? Hypothèse absurde mais qui démontre l'importance du lait et de ses sous-produits. On sait la place considérable que les laitages tiennent dans l'alimentation humaine. Il suffit de prendre un livre de cuisine pour comprendre ce fait.

De plus, le lait est une source de richesse pour la province et pour le pays. Il apporte des millions de dollars aux hommes, non seulement chez nous mais un peu partout et la disparition de la vache serait un désastre au point de vue de l'alimentation humaine et au point de vue économique. Se serait une faille, une catastrophe pour l'humanité.

Voilà les faits que la simple réflexion met en lumière. Ce sont des faits indéniables. Le lait est une source de vie saine pour les individus et une source de revenus incalculables pour la société.

Demandez toujours les



(Suite à la page 11)